

ECHANGES

Le meilleur moyen de bien les faire, c'est d'annoncer dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

De toutes sortes.

La Patrie

100,000 Lecteurs

C'est ce que l'on vous offre en annonçant dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

Pour l'obtenir

28e ANNEE—No 160—DIX PAGES

MONTREAL, VENDREDI, 31 AOUT 1906

LE NUMERO: UN CENTIN

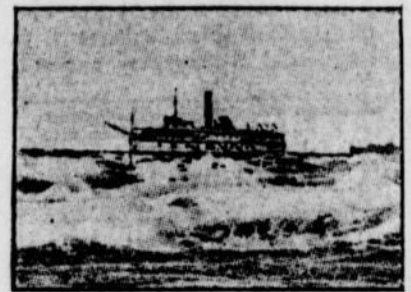
LE "PICTON" S'ECHOUE

Sur une batture de roches du lac St-Louis en voulant éviter

UNE REMORQUE

LES PASSAGERS AURAIENT ETE DEPOSES AU COTEAU — LE VENT SOUFFLAIT FORT.

Hier soir, vers dix heures, le vapeur "Picton", de la Cie Richelieu, s'est échoué sur un des rochers du lac St-Louis, à environ un quart de mille en haut du quai de Lachine. Hier après-midi, le "Picton" avait débarqué cinq cents passagers à Coteau Landing. Là, les passagers sont montés à bord d'un convoi spécial du Grand-Tronc en route pour Montréal. Après avoir laissé ses passagers à Coteau, le "Picton" a repris sa course vers Lachine et Montréal. Tandis qu'il descendait le lac St-Louis, en suivant le chenal, il a rencontré une longue remorque de barge allant vers l'ouest. Comme le chenal n'est pas large à l'endroit où la rencontre a eu lieu, le "Picton" en passant à côté de la barge a frappé des rochers. La nuit était très sombre, et le vent soufflait avec violence.



On jeta une chaloupe à l'eau pour aller demander du secours et un remorqueur arriva bientôt sur les lieux. Après une heure d'un travail ardu, on vit qu'il était impossible de renflouer le bateau, vu l'obscurité. Le capitaine Johnson, surintendant général de la compagnie, a déclaré que la coque du "Picton" n'était pas endommagée, et que le bateau ne faisait pas eau.

Il est heureux qu'aucun passager ne se soit trouvé à bord, au moment de l'accident, car une panique aurait sans doute pu se produire.

Depuis l'ouverture de la navigation, c'est le premier accident qui arrive à un bateau de la ligne Richelieu.

PAS ENCORE RENFLOUE

A midi, le "Picton" n'était pas encore renfloué.

On a commencé, ce matin, à le poulager de sa cargaison qui est prise par un bateau de la Cie Richelieu.

On croit que le "Picton" se renflouera de lui-même cet après-midi, quand on lui aura enlevé tout son chargement.

On assure que la coque n'est pas évariée.

BRULEE VIVE

UN INCENDIE DETRUIT LA MAISON D'UN FERMIER ET UNE VIEILLE FILLE PERIT DANS LES FLAMMES.

CORNWALL, 31 — La maison en briques de M. Joseph Pitts, sise dans Maple Grove, à trois milles à l'ouest de Cornwall, a été détruite par le feu, hier matin, et une vieille demoiselle de 50 ans, Miss Aggie Pitts, qui demeurait avec ses vieux parents, a péri dans les flammes.

La famille, levée depuis peu, commençant à déjeuner, quand on vint l'avertir que l'étage supérieur de la maison était en flammes. Mme Ronald McDonald, de Cornwall, sœur de M. Pitts, fut enlevée avec les plus grandes difficultés du lit de douleur où elle gisait, par M. John Fletcher, propriétaire de l'hôtel Fletcher.

Miss Aggie Pitts, la victime, qui se trouvait dans la cuisine au moment où fut donné l'alarme, s'élança dans l'escalier, sans doute dans le but de sauver quelques effets. Elle n'a pas reparu. La fumée devint si dense et l'incendie si violent qu'on ne put rien faire pour lui porter secours.

La maison a été totalement détruite, avec presque tout ce qu'elle contenait, ainsi que les vastes granges où l'on venait de rentrer les récoltes.

On croit que l'incendie a été allumé par des étincelles qui se sont échappées de la cheminée sur le toit, et comme une forte brise soufflait alors, le feu s'étendit avec rapidité. On n'a retrouvé aucun vestige du corps de Miss Aggie Pitts.

LE REGRETTE

M. FILTEAU

M. le coroner McMahon a disposé sans jury du corps de M. Lazare Filteau, décédé subitement, hier matin, à sa résidence, 696 rue Notre-Dame. Des journaux ont annoncé que M. Filteau avait fait une prononciation de la veille au soir de sa mort. C'est dès sa première sortie, hier matin, entre quatre et cinq heures, qu'il s'affaissa sur son escalier pour ne plus se relever. Le docteur Martin fut aussitôt appelé et constata que M. Filteau venait d'expirer de maladie de cœur.

LE DRAME DE CAZAVILLE

L'enquête préliminaire s'est terminée hier après-midi, à Valleyfield

AUX ASSISES

ERNEST LEE SUBIRA SON PROCES POUR AVOIR TUE J. B. ROY.

Correspondance spéciale à la "Patrie" VALLEYFIELD, 31. — L'enquête dans la cause de Lee s'est terminée de bonne heure hier après-midi. Après le témoignage du Dr McMillan, M. Jean Roy,

PERE DE LA VICTIME

fut appelé dans la boîte. C'est lui qui a fait la plainte contre l'accusé. Son fils revenait d'Arthelstan, le soir de l'affaire, rapportant la malle de White Point à Cazaville. Le témoin s'est rendu à neuf heures à l'hôtel. On dansait dans la cuisine. Il a eu connaissance d'une dispute entre l'accusé et un nommé Mainville. Quelque temps après, on sortant sur la galerie de l'hôtel, il vit Lee aux prises avec un nommé Caza. Cette bataille attira la foule qui se trouvait dans l'hôtel. A ce moment, il entendit l'accusé dire: "Si quelqu'un avance, je tire". Son fils, la victime, était alors à quatre ou cinq pieds de Lee qui mit sa menace à exécution, en déchargeant son revolver sur Ernest Roy. Celui-ci rentra immédiatement dans l'hôtel, suivi de son jeune frère. Ce dernier revint aussitôt avertir le témoin de l'état dangereux où se trouvait son frère et lui demanda d'envoyer chercher le médecin. Lee entra de nouveau dans la maison et répéta ses menaces.

JOSEPH ROY

dk Cazaville, le frère de la victime est ensuite entendu. Le soir du drame, le témoin était présent à l'hôtel. On faisait de la musique. Il a vu Ernest Lee se disputer avec Mainville. Il corrobore le témoignage de M. Jean Roy. Plus tard, il fut attiré sur la galerie par des cris qu'il entendait partir de cet endroit. En arrivant là, il vit Lee reculer devant plusieurs autres personnes qui s'avancèrent sur lui. Il entendit dire à l'accusé qu'il tirerait si l'on continuait d'avancer. Le témoin lui a dit de ne pas tirer. Lee tira alors un coup de revolver et le témoin lui saisit le bras au moment où un second coup partait. Le témoin lacha prise et aussitôt l'accusé déchargea son arme une troisième fois.

Cette dernière balle atteignit la victime qui entra dans l'hôtel suivie du témoin. Ernest Roy mourut quelques minutes après dans les bras d'Albert Delorme et d'Auguste Quenneville. Le témoin a remarqué que le défunt avait du sang sur sa chemise.

JOSEPH CAZA

dépose ensuite ce qui suit: "J'étais à l'hôtel Klondyke, le 28 juillet, entre neuf et dix heures. J'appris que Lee avait frappé Mainville. Je lui demandai pourquoi il l'avait frappé. Il me saisit alors à la gorge en me traitant de Canadien d'enfant de ch... Lee a voulu me frapper deux ou trois fois, puis il est parti. Quelques minutes après, j'ai entendu trois coups de feu, de ne sais pas qui a tiré". John Lechy, un autre témoin, rapporte qu'il a eu connaissance de la bataille que Lee eut avec Caza, qu'il les sépara, mais qu'il était absent lorsque les autres événements se sont passés.

Albert Delorme, étudiant en médecine, raconte l'origine de la chicane entre Mainville et Lee. Mainville demanda plusieurs fois à l'accusé de danser avec lui. Lee refusa toujours jusqu'à ce qu'enfin, fatigué et perdant patience, il frappa Mainville qui roula sur le plancher. Ces derniers firent ensuite la paix en se donnant une bonne poignée de main.

Plus tard, des cris qui venaient du dehors attirèrent son attention. On se battait sur la galerie. Il essaya de calmer les combattants, mais dans une bousculade, il roula en bas de la galerie. En se relevant, il vit Lee tirer son revolver de sa poche, et le charger deux fois son arme. A ce moment, il entra dans l'hôtel et entendit un troisième coup de feu.

James Walker, le témoin suivant, était avec Lechy et l'accusé lorsque Caza l'a saisi par les épaules. Il a vu plusieurs personnes frapper l'accusé et le bousculer sur la maison.

Il essaya de protéger Lee. A ce moment-là il tira un revolver de sa poche et fit feu deux fois; la foule continuant à avancer il déchargea de nouveau son arme. Cette dernière balle atteignit Roy. L'accusé se sauva alors dans la cour. "Ce n'est que plus tard que j'appris que Roy était mort". Dan Laurin est l'huissier qui a fait l'arrestation de l'accusé. Il a mis Lee sur ses gardes. Ce dernier lui a remis un revolver qu'il produisit comme pièce à conviction. "J'ai trouvé, dit-il, trois cartouches vides et deux plumes du calibre 38. J'ai conduit l'accusé chez le juge de paix Vasse qui m'a dit de le garder jusqu'à l'enquête du coroner, et sur les ordres du coroner je l'ai conduit à Valleyfield. Lee n'a fait aucune résistance".

LA HACHE DE GUERRE

Soulèvement des Indiens Siawashes contre les officiers du gouvernement

SITUATION GRAVE

La police montée est impuissante et il faudra appeler les troupes régulières

VANCOUVER, 31. — La tentative faite par les officiers du gouvernement du Dominion dans le but de détruire les barages établis par les Indiens Siawashes dans la rivière Babine et dans les cours d'eau d'atterrissage, menace de causer des troubles sérieux.

Les Siawashes ont leurs terrains de chasses près des eaux de la rivière Skeena. On sait que les officiers fédéraux, après avoir détruit, l'an dernier, les barages élevés par les Indiens et qui empêchaient le saumon de remonter les cours d'eau pour aller frayer, vont, cette année, renouveler cette œuvre; mais les Indiens, qui veillent au grain sont intervenus aussitôt et des rixes sérieuses s'en sont suivies.

Les Indiens qui prétendent que cette mesure les empêchera de s'approvisionner de poisson pour l'hiver, ont pris l'attitude la plus agressive. Les autorités estiment même qu'il ne faudra pas moins de cent hommes pour venir à bout de ce soulèvement.

L'impuissance de la police montée à offrir l'arrestation d'un indien qui récemment a assassiné deux hommes, près de Hazelton, où se sont produits les troubles, démontre clairement combien grave est le soulèvement.

C'est justement dans le district de Hazelton que les officiers fédéraux tentent de détruire les barages.

QUELQUES NOTES

D'après les dernières déclarations, il apparaît que les troubles les plus sérieux se sont passés près d'Hazelton. Or, la prébande ou tribu qui habite le plus près d'Hazelton est celle de Getaanax, dans l'agence de Babine et du Skeena Supérieur. Les 239 Indiens de cette bande se partagent 3,791 acres carrés. Par la description de cette tribu on pourra juger des voisins.

DEUX VILLAGES

La bande est divisée en deux villages, l'ancien et le nouveau. Le premier sur la rive gauche du Skeena et le second sur la rive droite.

La population de 239 unités, se divise comme suit: 94 hommes, 95 femmes et 50 enfants. Il y a eu l'année



SAUVAGES DE LA RESERVE DES BABINES RELEVANT DES FILETS DANS LA RIVIERE SKEENA.

dernière 9 naissances et 6 décès. La santé de ces sauvages est très bonne en général.

La pêche au saumon est une des plus importantes occupations de ces tribus indiennes.

C'est la Société des

MISSIONNAIRES DE L'EGLISE ANGLICANE

qui soutient leur école. Les parents, paraît-il, plus d'intérêt que dans le passé à assurer la présence de leurs enfants à l'école. Les élèves font d'assez bons progrès. Une nouvelle école a été construite et l'office y est célébré selon le rite anglican. Les sauvages de cette bande sont très intelligents et ont des habitudes de prévoyance. Ils ont fait des progrès considérables sous tous les rapports. Leurs services sont

TRES RECHERCHES

par les blancs, car ils se plient aisément à toutes sortes de travaux. Il se peut maintenant que le mouvement insurrectionnel soit étendu aux bandes ou tribus d'alentours.

L'agence de Babine et du Skeena Supérieur se divise en deux divisions: Kitksun et Hagwilget.

— Dialogue de bohèmes: —
— Où dines-tu ce soir? —
— A table... d'autres.

♦♦♦♦♦

Ce dernier témoignage clôt la preuve de la Couronne. La défense n'a fait entendre aucun témoin. En présence de la preuve ci-dessus le jury a condamné l'accusé à subir son procès aux prochaines assises criminelles.



SAUVAGES CAMPES SUR LES BORDS DE LA RIVIERE SKEENA



SAUVAGES DE LA RESERVE DES BABINES RELEVANT DES FILETS DANS LA RIVIERE SKEENA.

LADY CAMPBELL-BANNERMAN

Elle est décédée hier après de longues années de maladie.

MAKINBACH, Bohême, 31 — Lady Campbell-Bannerman, épouse de Sir Henry Campbell-Bannerman, premier ministre d'Angleterre, est décédée, hier. Elle était malade depuis plusieurs années.



W. WILLIAM J. BRYAN, l'après sa dernière photographie prise à bord du "Finland" qui le ramena d'Europe.

LE RECORD DE "L'EM-PRESS OF IRELAND"

L'arrivée à Rimouski de l'"Empress of Ireland", hier après-midi, prouve au monde entier l'importance de la route canadienne comme trait d'union entre l'Europe et l'Amérique. Le paquebot a franchi la distance de Liverpool à la Pointe-au-Père en 5 jours et 22 heures. Jusqu'à présent, le record était détenu par le "Virginian", qui aurait fait la même traversée en 6 jours, 2 heures. Comme on le voit, l'"Empress of Ireland" a abaissé de quatre heures le record du "Virginian".

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE Division Nord

Tous les officiers de la division nord et des diverses sections de la division nord sont priés de s'assembler vendredi soir, le 31 août 1906, au Monument National, à 8 heures p. m.

ERNEST TETREAU, Président.

Sir Adolphe Caron est revenu d'Angleterre par l'"Empress of Ireland". — M. R. Wilson-Smith, ex-maire de Montréal, et Miller Smith sont aussi de retour d'Europe.

SOIREE DE GALA

Ce soir, au Parc Sohmer, soirée de gala. Grand orchestre et orchestre symphonique, sur la terrasse jusqu'à minuit. Illumination, etc., etc.

LA SOCIETE POMOLOGIQUE

Sa convention annuelle à Chateauguay et à Comodoro — Brillante soirée au

MANOIR SHEPHERD

M. BOYER, DEPUTE DE VAUDREUIL, DIT DES CHOSES INTERESSANTES ET PRATIQUES.

Les membres de la société pomologique de la province de Québec ont terminé leur convention annuelle, hier soir, à Comodoro.

Après avoir siégé une première journée à Chateauguay Bassin, ils ont siégé, hier, à Comodoro.

Dans l'une comme dans l'autre place, les membres de la société, en dehors des conférences entendues, ont occupé leurs instants à visiter les principaux vergers qui font l'honneur du comté de Vaudreuil.

La séance de clôture de la convention a eu lieu hier soir, au superbe manoir de M. R. W. Shepherd, président de la société Pomologique de la Province.

Les immenses pelouses autour du manoir avaient été spécialement ornées de multiples lanternes multicolores et la séance se tint au grand air. La population de Comodoro et des environs avait été conviée, et à huit heures, il y avait un nombre considérable de personnes, hommes et femmes, réunis pour entendre les discours.

Au premier rang des auditeurs mentionnons M. Gustave Boyer, M. P., pour le comté de Vaudreuil; M. le docteur Pilon, M. P. P., pour le même comté; M. William Sandersson, maire de Comodoro; M. G. B. Edwards de Coney Hill, W. Craig, jr., d'Abbotsford, J. H. Carlie, de Massawippi, A. Dupuis, du village des Aulnaies, M. C. P. Newman, de Lachine, M. G. Reynaud, de La Trappe, M. Robert Brodie, de Notre-Dame-de-Grâce, directeur de la Société; M. le docteur H. W. Wood, de St-Jean, le secrétaire; M. le docteur James Fletcher, entomologiste de la ferme expérimentale, Ottawa; M. J. M. Fisk, d'Abbotsford; M. Norman E. Jack, de Chateauguay; M. Carter, de Stanstead; M. Edward de Huntingdon, etc.

M. R. W. Shepherd souhaite la bienvenue aux délégués de la société et aux personnes présentes, puis il invite M. Gustave Boyer à prendre la parole.

Le député de Vaudreuil a parlé très éloquentement. Il remercie M. Shepherd et Wood, de l'avoir invité à la réunion. Il dit que la Société Pomologique de la Province de Québec est déjà bien réputée pour la somme de propagande utile et appréciable qu'elle a accomplie partout sur son vaste champ d'action. Il ajoute que l'œuvre entreprise par les hommes de valeur qui se sont unis dans l'association est admirable et qu'elle mériterait certainement plus d'encouragement de la part de nos gouvernements. La Société Pomologique de la Province de Québec, est un foyer d'éducation théorique et pratique. C'est de ses séances que partent les indications et les enseignements précieux qui peuvent rendre d'immenses services à la population qui veut les utiliser. Il est fier qu'une institution comme (Suite à la 4e page)

MORT SUBITE

THETFORD MINES, 31 — Mercredi dernier, est décédé subitement M. Alph. Charest, l'un de nos concitoyens bien connus.

Son service qui a eu lieu jeudi matin a été chanté par le Rév. M. G. Goddard, curé.

Que la famille éplorée veuille bien accepter nos sincères condoléances.

EN BAS D'UN MUR

Un matelot du nom de Carson se brise le crane, en reconduisant des amis.

A BORD DE L' "OXONIAN"

ILS AURAIENT BU ET CARSON PERDIT L'EQUILIBRE — IL EST MORT A L'HOPITAL.

Un nouvel accident fatal est arrivé, hier soir, au rempart de pierre au pied de la rue Berri. Un Scandinave du nom de Aksel Carson, s'est tué en tombant d'une hauteur de vingt pieds. Il s'est fracturé le crane et la mort est survenue avant l'arrivée de l'ambulance mandée quelques minutes après l'accident. Carson était âgé de 40 ans. Il était mécanicien pour le compte de MM. Peter Ferns et Fils, attirailleurs. Sa femme n'était au pays que depuis quelques semaines. Les deux époux venaient justement de s'installer dans un logement de l'avenue McLorin.

Hier soir, Carson rencontra trois matelots du steamer "Oxonian", de la ligne Leyland. Le quatuor se rendit au restaurant de M. Courtois, coin des rues Berri et des Commissaires. Après avoir pris plusieurs consommations, le groupe se dirigea vers les quais. Carson voulut reconduire ses amis à leur navire. En arrivant au bord du revêtement, il perdit l'équilibre et tomba en bas sur le quai. Ses compagnons téléphonèrent de suite à l'hôpital Notre-Dame pour faire venir l'ambulance, mais le malheureux avait succombé aux blessures qu'il s'était infligées en tombant. Le cadavre fut transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête cet après-midi. Les matelots qui accompagnaient Carson ont donné les noms suivants: George Ramsay, cuisinier du bord; John Sullivan, contremaître; et Fred Loiffin, charpentier.

La police en apprenant le malheureux accident a ouvert une enquête. Le sergent Letourneau a appris des matelots qui accompagnaient Carson que ce dernier marchait de reculons, quand il est tombé en bas du mur de revêtement.

Le défunt, affirme-t-on, était quel que peu sous l'influence de la boisson.

DERAILLEMENT

D'UN CONVOI DU "CENTRAL VERMONT" PRES D'HERVILLE, HIER SOIR.

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

St-Jean, Qué., 31. — Le convoi du "Central Vermont", qui arrive à St-Jean à 9 h. 20 du soir, a déraillé, hier soir, près d'Herville.

Les nombreux voyageurs qui étaient dans les chars en ont été quittes pour une forte secousse; personne n'a été blessé.

La locomotive et le char à bagages ont été précipités en bas du talus, assez élevé, qui existe à cet endroit. L'accident est dû, croit-on, à la faute d'un aiguilleur qui n'aurait pas fait les signaux nécessaires. La locomotive s'engagea sur une aiguille ouverte avec le résultat ci-dessus rapporté.

HOPITAL GENERAL

Le bureau de direction de l'hôpital Général a décidé d'accepter le legs de feu James Moore. Ce dernier donnait une somme de \$10,000 à la condition que l'hôpital paierait une certaine somme annuellement à quatre personnes mentionnées dans le testament. Cette obligation absorbera pendant plusieurs années tout le revenu provenant des \$10,000.

LES OUVRIERS et "LA PATRIE"

Une approbation non-équivoque

Le conseil des Métiers et du Travail de Montréal a voté par acclamation, à sa réunion d'hier soir, la proposition suivante qui s'explique par elle-même:

Attendu que le directeur du journal "La Patrie" et son chroniqueur ouvrier sont actuellement en butte aux attaques violentes de certains politiciens à cause de l'attitude favorable que ces journalistes tiennent à l'égard de la candidature ouvrière dans la division Sainte-Marie.

Attendu que l'unique but des auteurs de ces attaques est de nuire à cette candidature.

Il est proposé par le délégué O. Proulx, secondé par le délégué J.-A. Masse et résolu à l'unanimité.

10.—Que ce conseil des Métiers et du Travail proteste avec énergie contre ces attaques injustifiées et offre par la même occasion ses plus sincères remerciements au directeur de ce journal et à son chroniqueur ouvrier pour l'appui qu'ils donnent aux ouvriers dans la grande campagne électorale de Sainte-Marie, soit dans les articles de fonds, soit notamment dans la chronique-ouvrière.

20.—Que copie de cette résolution soit adressée à toutes les unions affiliées à ce conseil ainsi qu'aux propriétaires de "La Patrie".

LES JOUETS DE CROSSE SEANONS

DEUX POUR DEMAIN ET UNE
POUR LUNDI.

AU NATIONAL DIMANCHE

TROIS GRANDS EVENEMENTS POUR
LES AMATEURS DE CROSSE

La plus grande indécision régnait dans les cercles sportifs sur l'issue des trois jours de ligue qui seront joués samedi et dimanche. Les trois clubs visiteurs ont peut-être une chance moindre que leurs adversaires; attendons nous tout de même à des surprises.

Nous ne serions pas plus surpris si le Shamrock battait le Toronto au dimanche, que si le Toronto battait le Shamrock. Que le Toronto soit dans ses bons jours, et l'on aura une excellente lutte.

De même à Cornwall. Le Montréal court une superbe chance de gagner, à moins que le Cornwall ne soit beaucoup plus relevé, et au physique et au moral, depuis son épouvantable défaite à Maisonneuve.

Les chevaliers de la plume qui "travaillent" dans les journaux anglais, prophétisaient, il n'y a pas si longtemps, que Tecumseh serait vainqueur du National. Ils commencent par là à déchanter. Ceux de Toronto, du moins, car pour ceux de Montréal, le club ne semble pas exister.

Jack Munro, lui, constate dans son organe que le National "a la mauvaise habitude de vaincre ses rivaux sur son terrain." Le refrain n'a pas encore été nommé. Il est entendu que le Shamrock et ses confères des Tecumseh chérissent la nomination des referees à la dernière heure.

GAUL JOUERA

Horace Gaul, qui depuis un certain temps s'est abstenu de jouer sur l'équipe des Capitals, est assez bien maintenant pour reprendre sa position. En conséquence, il sera à son poste lors de la toute Capital-Montréal le 8 septembre.

DIMANCHE AU NATIONAL

Dimanche prochain, les équipes de crosse la Capitale, de St-Henri et de Hochelaga jouent sur le terrain du National. Ce sera une dure partie car les deux clubs possèdent tous les éléments voulus pour jouer la crosse d'une façon intéressante.

Voici quelle sera la composition des équipes:

Le Canadien, St-Henri, Hochelaga
L. Foley, Buta, H. Ferry
M. Laroque, Points, T. Utis
H. Boisvert, Centre, M. Laroque
E. Marceau, Défense, Lavigne
R. Gauthier, Pigeon
W. Spomer, Montpetit
W. Boisvert, Centre, M. Laroque
C. Montour, Attaque, L'Heux
P. Jacobs, M. Laroque
G. Dupras, Extérieur, H. Boisvert
O. Dupras, Extérieur, H. Boisvert

Le club de crosse Hochelaga propose une assemblée spéciale des membres de notre ligue de crosse, à l'effet de décider si oui ou non le club de crosse de la Capitale doit jouer de nouveau la partie bulle qui lui est à Toronto au début de la saison.

Comme on le sait, les Tecumseh voudraient qu'elle aille à Toronto et les Capitals opéreraient pour qu'elle soit sur un terrain qui leur conviendrait. On présume que la discussion sera animée.

UNE PREDICTION DE FITZSIMMONS
NEW-YORK, 31.—Bob Fitzsimmons, le champion canadien, a terminé hier soir la dernière partie qui le met sur un pied d'égalité avec M. Wolf, champion de St-Louis et Lee de Chicago, pour le championnat de l'Ouest Américain.

Les parties de détails commenceront ce soir pour se continuer jusqu'à ce que le championnat soit décidé.

Voici les scores établis jusqu'à date par les journaux du tournoi:

M. Smith, Winnipeg, gag. 5, perd. 2; G. H. Wolcott, St-Louis, gag. 5, perd. 2; H. F. Lee, Chicago, gag. 5, perd. 2; C. Blake, Winnipeg, gag. 5, perd. 2; L. Wedmann, Chicago, gag. 5, perd. 2; J. C. Eppens, Chicago, gag. 5, perd. 2; F. F. St. Louis, gag. 5, perd. 2; F. N. St. Louis, gag. 5, perd. 2.

LES CHECS

SMITH DANS LA FINALE.
CHICAGO, 31.—Magnus Smith, le champion canadien, a terminé hier soir la dernière partie qui le met sur un pied d'égalité avec M. Wolf, champion de St-Louis et Lee de Chicago, pour le championnat de l'Ouest Américain.

Les parties de détails commenceront ce soir pour se continuer jusqu'à ce que le championnat soit décidé.

Voici les scores établis jusqu'à date par les journaux du tournoi:

M. Smith, Winnipeg, gag. 5, perd. 2; G. H. Wolcott, St-Louis, gag. 5, perd. 2; H. F. Lee, Chicago, gag. 5, perd. 2; C. Blake, Winnipeg, gag. 5, perd. 2; L. Wedmann, Chicago, gag. 5, perd. 2; J. C. Eppens, Chicago, gag. 5, perd. 2; F. F. St. Louis, gag. 5, perd. 2; F. N. St. Louis, gag. 5, perd. 2.

LE JEU DE DAMES

EN ROUTE POUR HOLYOKE
M. Alfred Gendron quittera Montréal ce matin, en route pour Holyoke, où il jouera un match avec M. J. N. Authier, pour le championnat du continent américain.

M. Gendron est bien préparé pour soutenir la grande renommée des dames du Canada.

M. J. O. Trempe accompagnera le joueur montréalais aux Etats-Unis.

LE TIR

LE TIR A LAPRAIRIE
Un grand concours de tir sur pigeons vivants et artificiels organisé par le club de l'Indépendance, aura lieu sur la commune de Laprairie le dimanche 2 septembre prochain. Trois cents pigeons vivants seront à la disposition des tireurs et tous sont invités.

Un bateau laissera Montréal dimanche matin à huit heures a.m. Le tir commencera à 1 heure p.m.

LA RAMÉ

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES JOUETS DE CROSSE SEANONS

LA SERIE SERA DE 3 PARTIES
MONTREAL REPARTIRA
LUNDI.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

LES BISONS AVEC NOUS

Les hommes de Stalling sont avec nous et y resteront jusqu'à lundi. Ils joueront donc aujourd'hui, dimanche, et dimanche, puis partiront ensuite pour Montréal. Notre club ira à Toronto célébrer loin de nous la fête du travail, de même à des surprises.

JENNINGS A CLEVELAND
Il est fortement question, si la chose n'est pas actuellement accomplie, de tenter les services de Hugues Jennings comme gérant du club Cleveland, à la place de Napoléon Lajoie, qui ne continuera pas moins à jouer au second but.

UN REVE
Les joueurs de Toronto sont tellement fatigués par les deux dernières victoires sur Buffalo qu'ils seraient prêts à parier \$1,000 qu'ils n'auront pas de succès à Buffalo le 4 et 5 jours à Toronto, ils en gagneront au moins 4.

LIGUE DE L'EST
A Providence:— R. H. E.
Jersey City 020000105-8 9 2
Providence 010300002-6 8 4
Batteries: Brown, McCann et Butler; Cronin et Barton.
Umpire: Kelly.
A Toronto:— R. H. E.
Toronto 000000001-1 5 2
Rochester 010001231-8 15 1
Batteries: Menley, Case, Carlsch et Steelman.
Umpire: Finneran.
Assistance, 1,900.
A Newark:— R. H. E.
Newark 012000001-11 11 1
Baltimore 010000001-5 14 1
Batteries: Carrick et Stangan; McNeil et Byers.
Umpires: Kerin et Conahan.
Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS
Buffalo 63 44 600
Jersey City 63 44 600
Baltimore 63 44 600
Newark 58 56 509
Providence 52 59 473
Montréal 49 63 423
Toronto 40 72 357

LIGUE AMERICAINE
A New-York:— R. H. E.
New-York 000221000-8 9 2
Washington 000000000-0 2 1
Batteries: Boyle et Kleinow; Fatten et Warner.
Umpire: O'Loughlin.
A New-York:— R. H. E.
Washington 000221000-8 9 2
New-York 000000000-0 2 1
Batteries: Smith, Wakefield et Warner; Barger, Hogg, McGuire et Thomas.
Umpires: O'Loughlin et Evans.
A Boston:— R. H. E.
Boston 010100000-3 6 0
Philadelphia 010100000-3 6 0
Batteries: Winter et Carrigan; Coombs, Dwyer, Waddell, Powers et Schene.
Umpire: Hurst.

POSITION DES CLUBS
Chicago 70 46 603
New-York 65 48 575
Philadelphia 65 48 575
Cleveland 62 51 49
St-Louis 60 55 522
Detroit 54 59 474
Washington 49 63 423
Boston 47 61 314

LIGUE NATIONALE
A Chicago:— R. H. E.
Chicago 011000001-3 7 3
Cincinnati 001000000-2 9 2
Batteries: Taylor et Moran; Fraser et Schiel.
Umpires: Johnstone et Emslie.
A Saint-Louis:— R. H. E.
St-Louis 010000000-3 7 3
Cincinnati 001000000-2 9 2
Batteries: Karger et Marshall; Lefield, Philippi, Willis et Gibson.
Umpire: Klen.
A Philadelphia:— R. H. E.
New-York 003000001-3 10 2
Philadelphia 001000000-2 9 2
Batteries: McGinley et Bowerman; Duggley et Donovan.
Umpires: Conway et O'Day.
A Brooklyn:— R. H. E.
Boston 000000200-8 14 2
Brooklyn 000000000-5 13 3
Batteries: Lindman et O'Neil; Scanlon, Stricklett et Bergen.
Umpire: Carpenter.

POSITION DES CLUBS
Chicago 70 46 603
New-York 65 48 575
Philadelphia 65 48 575
Cleveland 62 51 49
St-Louis 60 55 522
Detroit 54 59 474
Washington 49 63 423
Boston 47 61 314

LE TITRE DE CHAMPION EST EN
JEU
M. le Mgr Laurin de Valleyfield, se prépare activement pour la dernière partie de la saison jouée chez eux dimanche prochain: s'il gagne c'est le championnat assuré; s'il perd, pourquoi le champion ne serait-il pas l'équipe tout les jours de la semaine et on la dit en parfaite condition; mais Mascotte n'a pas identifié un instant au plus fort à l'heure actuelle, leur fera la lutte la plus chaude et la plus contestée.

CANADIEN VS ST-REMI
Le club de baseball Canadien vient de faire les acquisitions suivantes pour sa grande partie de dimanche à St-Rémi: Cy, Ferry et Goods qui ont fait une partie de la saison avec le club de Valleyfield, ont été achetés par le club de St-Rémi. Les deux autres joueurs, Cy et Ferry, ont été achetés par le club de St-Rémi. Les deux autres joueurs, Cy et Ferry, ont été achetés par le club de St-Rémi.

LE TIR A LAPRAIRIE
Un grand concours de tir sur pigeons vivants et artificiels organisé par le club de l'Indépendance, aura lieu sur la commune de Laprairie le dimanche 2 septembre prochain. Trois cents pigeons vivants seront à la disposition des tireurs et tous sont invités.

UN BATEAU LAISSER A MONTREAL
Un bateau laissera Montréal dimanche matin à huit heures a.m. Le tir commencera à 1 heure p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

LES JOUETS DE CROSSE SEANONS

LA SERIE SERA DE 3 PARTIES
MONTREAL REPARTIRA
LUNDI.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

LES BISONS AVEC NOUS

Les hommes de Stalling sont avec nous et y resteront jusqu'à lundi. Ils joueront donc aujourd'hui, dimanche, et dimanche, puis partiront ensuite pour Montréal. Notre club ira à Toronto célébrer loin de nous la fête du travail, de même à des surprises.

JENNINGS A CLEVELAND
Il est fortement question, si la chose n'est pas actuellement accomplie, de tenter les services de Hugues Jennings comme gérant du club Cleveland, à la place de Napoléon Lajoie, qui ne continuera pas moins à jouer au second but.

UN REVE
Les joueurs de Toronto sont tellement fatigués par les deux dernières victoires sur Buffalo qu'ils seraient prêts à parier \$1,000 qu'ils n'auront pas de succès à Buffalo le 4 et 5 jours à Toronto, ils en gagneront au moins 4.

LIGUE DE L'EST
A Providence:— R. H. E.
Jersey City 020000105-8 9 2
Providence 010300002-6 8 4
Batteries: Brown, McCann et Butler; Cronin et Barton.
Umpire: Kelly.
A Toronto:— R. H. E.
Toronto 000000001-1 5 2
Rochester 010001231-8 15 1
Batteries: Menley, Case, Carlsch et Steelman.
Umpire: Finneran.
Assistance, 1,900.
A Newark:— R. H. E.
Newark 012000001-11 11 1
Baltimore 010000001-5 14 1
Batteries: Carrick et Stangan; McNeil et Byers.
Umpires: Kerin et Conahan.
Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS
Buffalo 63 44 600
Jersey City 63 44 600
Baltimore 63 44 600
Newark 58 56 509
Providence 52 59 473
Montréal 49 63 423
Toronto 40 72 357

LIGUE AMERICAINE
A New-York:— R. H. E.
New-York 000221000-8 9 2
Washington 000000000-0 2 1
Batteries: Boyle et Kleinow; Fatten et Warner.
Umpire: O'Loughlin.
A New-York:— R. H. E.
Washington 000221000-8 9 2
New-York 000000000-0 2 1
Batteries: Smith, Wakefield et Warner; Barger, Hogg, McGuire et Thomas.
Umpires: O'Loughlin et Evans.
A Boston:— R. H. E.
Boston 010100000-3 6 0
Philadelphia 010100000-3 6 0
Batteries: Winter et Carrigan; Coombs, Dwyer, Waddell, Powers et Schene.
Umpire: Hurst.

POSITION DES CLUBS
Chicago 70 46 603
New-York 65 48 575
Philadelphia 65 48 575
Cleveland 62 51 49
St-Louis 60 55 522
Detroit 54 59 474
Washington 49 63 423
Boston 47 61 314

LIGUE NATIONALE
A Chicago:— R. H. E.
Chicago 011000001-3 7 3
Cincinnati 001000000-2 9 2
Batteries: Taylor et Moran; Fraser et Schiel.
Umpires: Johnstone et Emslie.
A Saint-Louis:— R. H. E.
St-Louis 010000000-3 7 3
Cincinnati 001000000-2 9 2
Batteries: Karger et Marshall; Lefield, Philippi, Willis et Gibson.
Umpire: Klen.
A Philadelphia:— R. H. E.
New-York 003000001-3 10 2
Philadelphia 001000000-2 9 2
Batteries: McGinley et Bowerman; Duggley et Donovan.
Umpires: Conway et O'Day.
A Brooklyn:— R. H. E.
Boston 000000200-8 14 2
Brooklyn 000000000-5 13 3
Batteries: Lindman et O'Neil; Scanlon, Stricklett et Bergen.
Umpire: Carpenter.

POSITION DES CLUBS
Chicago 70 46 603
New-York 65 48 575
Philadelphia 65 48 575
Cleveland 62 51 49
St-Louis 60 55 522
Detroit 54 59 474
Washington 49 63 423
Boston 47 61 314

LE TITRE DE CHAMPION EST EN
JEU
M. le Mgr Laurin de Valleyfield, se prépare activement pour la dernière partie de la saison jouée chez eux dimanche prochain: s'il gagne c'est le championnat assuré; s'il perd, pourquoi le champion ne serait-il pas l'équipe tout les jours de la semaine et on la dit en parfaite condition; mais Mascotte n'a pas identifié un instant au plus fort à l'heure actuelle, leur fera la lutte la plus chaude et la plus contestée.

CANADIEN VS ST-REMI
Le club de baseball Canadien vient de faire les acquisitions suivantes pour sa grande partie de dimanche à St-Rémi: Cy, Ferry et Goods qui ont fait une partie de la saison avec le club de Valleyfield, ont été achetés par le club de St-Rémi. Les deux autres joueurs, Cy et Ferry, ont été achetés par le club de St-Rémi. Les deux autres joueurs, Cy et Ferry, ont été achetés par le club de St-Rémi.

LE TIR A LAPRAIRIE
Un grand concours de tir sur pigeons vivants et artificiels organisé par le club de l'Indépendance, aura lieu sur la commune de Laprairie le dimanche 2 septembre prochain. Trois cents pigeons vivants seront à la disposition des tireurs et tous sont invités.

UN BATEAU LAISSER A MONTREAL
Un bateau laissera Montréal dimanche matin à huit heures a.m. Le tir commencera à 1 heure p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.

BASE-BALL
DEMMAIN
BUFFALO vs MONTREAL
La partie commencera à 3.30 p.m.

LES ARGOS A WASHINGTON.
TORONTO, 31.—Les Argonauts, renommés comme les meilleurs rameurs qu'il y ait au Canada se rendront à Washington ou Boston pour participer à la course pour équipes de 5 rameurs qui aura lieu le 3 septembre prochain.

—Dang un hôtel de sixième ordre.
—Eh bien! garçon, pourquoi n'avez-vous pas ces deux chaises? Je les ai achetées hier soir.
—Le croquis que monsieur ne les avait mises dehors pour ne pas être incommodé.



Le style d'Automne des Complets Semi-Ready
Sac à Double Parement, pour \$15.00

Ouverture de la Deuxième Garde-Robe Semi-Ready

3521 Rue Notre-Dame,
St-Henri

Monsieur F. X. Bourduas, de St-Henri, OUVRIRA SAMEDI sa Garde-Robe Semi-Ready, à Montréal, au No 3521 rue Notre-Dame.

Les messieurs sont invités à venir voir notre installation. Ils ne seront pas importunés ni priés d'acheter dans une Garde-Robe Semi-Ready.

Complets et Pardessus Semi-Ready
d'automne dans le style et la mode du jour.
A partir de \$15 — les valeurs sont de la plus haute qualité.



Garde-Robes Semi-Ready :
505-507 rue Sainte-Catherine Ouest,
3521 rue Notre-Dame, Saint-Henri.



Fusil International

Le Fusil Populaire à deux coups, à triple verrou, comprenant le verrou de Trovers, Greener, canons renforcés à la culasse, Choc du canon gauche, Garni pour usage de chasse, calibre 12. Canon de 30 pouces.—Nous avons l'assortiment complet de carabines à répétition Winchester, Savage, Mauser, Martini, etc. Carabines Winchester, calibre 44-40; 88-55.

GRATIS Demandez notre catalogue Prix de Gros
et vous aurez nos

A. E. BREGENT,
192 Rue Ste-Catherine Est.
TOUTES LES ARMES SONT GARANTIES

ST-FELIX DE VALOIS
Nadeau, Joliette, ses gendres, Rompré, dans le cottage: MM. Hon. Dr. V. P. Lavallée, Maxime (Céleste), N.P., O. Hébert, Edouard Asselin, marchand, Dr. H. Ducharme, J. H. Lavallée, N.P., R. Marion, F. Valois, A. Roubaud, J. Contois, O. Bellerose, etc. Le travail de l'agrandissement du couvent des Révérends Srs. de Ste-Anne avancé rapidement. Ils seront assez avancés pour permettre aux élèves de faire leur rentrée d'automne prochain. Cet agrandissement consiste en une magnifique aile en briques, de 50 pieds par 40. Il y a lieu de croire que les élèves retourneront cette année en plus grand nombre que par le passé. La réputation du couvent de St-Félix n'est plus à faire, chaque année un

Correspondance spéciale à "La Patrie".
ST-FELIX DE VALOIS, 31.—Nous avons le regret d'apprendre la mort de la Caluse, Choc du canon gauche, Garni pour usage de chasse, calibre 12. Canon de 30 pouces.—Nous avons l'assortiment complet de carabines à répétition Winchester, Savage, Mauser, Martini, etc. Carabines Winchester, calibre 44-40; 88-55.

AMUSEMENTS

STADIUM

La Saison des Patins à Roulettes est Maintenant Ouverte

LA PANFAR JOUR TOUS LES SOIRS y compris le dimanche. AUSSI LE SAMEDI ET LE DIMANCHE APRES-MIDI. Pour ceux qui ne sont pas membres, admission, 10c. Patins à roulettes, 15c de l'heure. Leçons et vestiaire gratuits. Les commencent (dames et messieurs), les membres et autres, sont enseignés gratis tous les jours, de 10 à 12 a. m., et de 2 à 5 p. m. Admission, 15c, y compris l'usage des patins. Association Athlétique d'Amateurs LE MONTAGNARD.

GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA

SHERBROOKE QUE.

Du 1er au 8 Sept. 1906
Six jours et trois soirs.

Ne manquez pas de voir le Régiment "G" de la 15e Cavalerie des Etats-Unis, qui vient au Canada pour la première fois, dans son célèbre exercice musical, marches forcées et de parade. Prix réduits sur tous les chemins de fer.

Ecrivez et demandez le programme officiel, etc.

W. M. TOMLINSON, Sec.-trés.

Escompte

AVIS est par les présentes donné

Samedi, le 1er Septembre
EST LE DERNIER JOUR OU
L'Escompte de 3 pour cent
SERA ACCORDE SUR LES
TAXES D'EAU,
D'AFFAIRES ET
PERSONNELLES

</

La Patrie

Les Evêques Belges

Une lettre à l'Episcopat Français

L'Episcopat de Belgique a adressé à la hiérarchie catholique de France, la lettre suivante; elle sera suivie, croit-on, d'autres lettres émanant des Evêques étrangers:

"Chers et vénérés confrères,

"Vous êtes dans l'angoisse à la veille d'épreuves douloureuses: nous avons besoin de vous dire que nous sommes de cœur avec vous. Nous avons entendu avec admiration et une joyeuse fierté la déclaration faite par son éminence le cardinal Lecot au nom de l'assemblée des évêques français.

"Votre patriotisme et votre foi vous soutiendront, et avec le Père commun de la catholicité vous serez unanimes à dire:

"Nous ne pouvons courber le front sous l'injustice; nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes."

"Les fidèles vous suivront sans violence, mais avec fermeté. Le souvenir encore récent des luttes victorieuses de nos frères d'Allemagne nous confirmera dans la conviction que les persécutions passeront, tandis que la parole de Dieu est éternelle. Nous à qui la Providence daigne accorder la paix et la liberté, nous voudrions comme saint Paul vous faire partager la consolation dont nous jouissons nous-mêmes, "consolamur pro vestra consolatione". Vos épreuves ont été longues déjà et pénibles. Il nous semble vous entendre nous dire avec le saint apôtre:

"Nous avons été accablés à l'excès, au-delà de nos forces, au point que nous nous demandons si nous pourrions conserver la vie. Mais une voix intérieure nous dit de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, de la placer en Dieu qui ressuscite les morts. Tant de fois il nous a sauvés du danger. Cette fois encore il nous en délivrera, nous en avons la ferme espérance. Vous voudrez à cet effet nous aider de vos prières. Plus nombreux seront ceux qui auront contribué à notre salut, plus nombreuses seront les actions de grâces qui monteront vers Dieu au jour de notre triomphe.

"Où, nos bien chers confrères, nous prions pour vous; nous demandons à nos fidèles de prier pour vous. Bientôt, espérons-le, nous reverrons vers vous pour bénir Dieu d'avoir, par l'épreuve, fortifié la vie catholique dans votre chère patrie. Les nations chrétiennes, témoins de votre vaillance, seront à l'aise pour attester que votre conscience a été fidèle au devoir; que vous avez marché avec droiture et à la clarté du Dieu, nous suivent les impressions de la sagesse charnelle, mais en conformité avec les inspirations de la grâce du Seigneur.

"Nous invitons tous les prêtres belges à célébrer la messe et les fidèles à offrir une communion pour le salut de la France.

"Tournay, le 18 août 1906."

Signé: Désiré-Joseph, archevêque de Malines; Antoine, évêque de Gand; Gustave-Joseph, évêque de Bruges; Charles-Gustave, évêque de Tournay; Thomas-Louis, évêque de Namur; Martin-Hubert, évêque de Liège.

Recettes Municipales

L'on appelle trop couramment impôt les recettes nécessaires à l'administration des corps municipaux. Ce mot "impôt" donne la fausse idée d'une foule de hommes gens qui se proclament ruinés si on leur suggère qu'il est nécessaire d'accroître les revenus de la ville, de réparer les rues, d'améliorer le système de l'égout, d'accroître le nombre des écoles, etc.

Il faut plus d'argent dans la caisse municipale. Personne n'en disconvient. Mais c'est à qui ne paiera point sa part.

Dites que la propriété pourrait payer davantage, que de meilleures rues, un système perfectionné d'égout augmenteraient la valeur des immeubles.

Un escadron de propriétaires fait l'escalade du conseil de ville. Taxer la propriété, cette pauvre propriété!

Et le revenu, et le capital qui se transforme en millions, ne pourraient-ils pas contribuer à l'équilibre budgétaire?

Des protestations indignées accueillent cette proposition.

La métropole commerciale du Canada est dans un état déplorable, domageable à sa réputation et à son crédit.

Mais c'est à qui évitera de contribuer à nous mettre en posture convenable.

Nous n'agissons pas comme des hommes d'affaires. L'esprit public sommeille dans l'indifférence.

Le comité des finances du conseil devrait préparer sans retard un projet de rajustement de revenu, le soumettre loyalement aux représentants des quartiers, aux contribuables, et prendre action.

Puisqu'il est entendu, convenu, admis que nous ne pouvons rester comme nous sommes, quel sens commun y a-t-il à temporiser?

Une ville est une communauté, un ensemble dont les intérêts généraux sont les mêmes.

Le principe juste est que tous les membres du corps municipal contribuent, chacun selon ses moyens, au budget employé et dépensé pour l'avantage, le confort, la protection, le progrès de la population entière.

Nos compatriotes du Manitoba

Les journaux annoncent que la population anglaise de St-Boniface désire l'annexion de cette ville à la capitale du Manitoba, Winnipeg.

Ces deux villes sont séparées par la rivière Rouge. Elles sont reliées par des moyens de communications faciles.

La partie Ouest de St-Boniface a été, d'année en année, acquise et habitée par la population anglaise. Winnipeg s'est déversé et continuera à se déverser sur St-Boniface, dont le site est très pittoresque.

Le développement naturel du Nord-Ouest fait pressentir le jour assez prochain où, dans St-Boniface, les canadiens-français et les catholiques seront en minorité.

Ce n'est pas de la désespérance que nous faisons, en portant cette vérité à la connaissance des lecteurs de la "Patrie."

Il est évident que notre race d'être en majorité longtemps au Manitoba et dans les Territoires. Mais si plus de prévoyance eût été exercée, nous aurions pu avoir une plus large part d'influence, de fortune publique et privée dans ces domaines que nous avons les premiers ouverts à la civilisation et au christianisme.

Que de milliers de Canadiens-Français sont aux Etats-Unis ou dans notre province, sur des terres sans fécondité, qui eussent trouvé dans l'Ouest un champ, pour ainsi dire sans limites, à leur activité.

Le passé est le passé. Il s'agit de tirer le meilleur parti possible des événements, tels que nous les trouvons à l'heure actuelle.

Nos compatriotes de l'Ouest, s'ils comprennent, comme nous le croyons, la situation, ont le devoir de se préparer pour l'avenir, en se fortifiant dans leurs études, en les rendant de plus en plus pratiques, en acquérant les connaissances techniques, industrielles, commerciales, qui sont l'un des grands facteurs du succès des Anglais, des Allemands, des Américains.

Il y a assez longtemps déjà qu'il existe un mouvement pour l'annexion de St-Boniface à Winnipeg.

La "Patrie" ne croit pas qu'il réussisse si tôt.

Mais c'est la majorité qui gouverne en matière municipale, comme en matière politique. Lorsque la majorité de St-Boniface décidera que l'annexion doit être faite, elle se fera inévitablement.

Il nous semble cependant que St-Boniface pourrait continuer à rester une ville à part, gouvernée municipalement, comme sont la plupart des villes de la province de Québec.

Montréal, par exemple, n'éprouve aucune difficulté à administrer ses affaires municipales, au moyen de représentants des différentes races.

POUR Y RESTER

La plupart des avocats qui entrent dans l'arène politique sont résolus d'avance à monter sur le banc judiciaire, aussitôt qu'ils le pourront.

Certes, il y a des exceptions. Notre histoire politique en offre la preuve relatable.

Maintenant que l'indemnité est portée à \$2,500 par session, il nous semble que les électeurs du Canada ont le devoir de faire choix de représentants qui ne recherchent pas des mandats dans le but unique de servir leurs intérêts personnels.

Il est inévitable, nous le reconnaissons, que quelques membres des

Chambres aspirent à la magistrature. Ils ne devraient toutefois y monter qu'après avoir rendu des services sérieux.

C'est une calamité que de discréditer la vie politique, en créant l'impression que ceux qui la recherchent n'ont d'autre objet que celui d'être utiles à eux-mêmes.

Il est arrivé à Québec, durant le mois de juillet, 11,462 immigrants, soit 3,460 de plus que durant le mois correspondant de l'année dernière.

A la dernière réunion du conseil des ministres à Québec, le juge Carroll a été nommé membre du Conseil de l'Instruction Publique.

EN PASSANT

A la prochaine assemblée de la commission d'hygiène qui aura lieu le mardi, 4 septembre, la question de l'inspection médicale des écoles reviendra sur le tapis. A la dernière réunion de l'Association Médicale Britannique à Toronto, l'inspection médicale scolaire a été fortement recommandée, comme de première nécessité. Le gouvernement anglais en a d'ailleurs déjà décrété l'application en Angleterre. Espérons que le système fonctionnera bientôt chez nous régulièrement. Il importe que cette inspection soit confiée à des médecins qualifiés, mais comme les fonds qui sont à la disposition de la commission ne sauraient désintéresser suffisamment ces médecins, il ne faudrait pas exiger qu'ils négligent pour cela leur clientèle.

L'Association municipale d'Ottawa est actuellement en convention à Toronto. Parmi les problèmes municipaux qui occupent son attention, elle place au premier rang la question de l'impôt sur le revenu. Un projet de loi sera probablement présenté à la prochaine session de la législature provinciale, demandant pour les municipalités l'autorisation de taxer les revenus provenant de placements en actions de banques ou de compagnies de chemins de fer, etc.

Doit-on se contenter de taxer les valeurs mobilières ou doit-on imposer le revenu lui-même? C'est une question à débattre. Mais il est certain qu'il y a quelque injustice à voir le propriétaire d'un immeuble de \$10,000 payer de lourdes taxes, lorsque le capitaliste, dont toute la fortune est placée sur des stocks, ne contribue en rien aux charges municipales.

M. W. J. Bryan, a été reçu à New-York, en triomphateur. Il a été salué, acclamé par une foule immense. C'est un bon augure pour sa prochaine campagne présidentielle. Dans son grand discours au Madison Square Garden, l'ancien candidat a touché à toutes les grandes questions qui intéressent les Etats-Unis, et il a montré qu'il avait rapporté de son voyage beaucoup d'idées nouvelles qu'il serait intéressant de voir réaliser. M. Bryan ne semble plus insister sur la frappe libre de l'argent et cela contribuera beaucoup à diminuer les préventions contre lui.

Dans la province d'Ontario on ne badine pas avec la loi des licences; messieurs les magistrats en suivent rigoureusement la lettre. Selon une pratique commune, les brasseries permettent à leurs employés de prendre deux ou trois verres de bière par jour, et ils ne se doutaient pas qu'ils commettaient une infraction à la loi. En effet la loi dit bien que toute personne autorisée à vendre des liqueurs en gros, ne pourra permettre qu'il en soit consommé sur sa propriété.

La compagnie O'Keefe a été de ce chef condamnée l'autre jour à \$20 d'amende.

Une statistique récente nous apprend que chacun des citoyens de Chicago pourrait être arrêté 32 fois par jour, si l'on additionnait toutes les infractions, volontaires ou involontaires, grosses ou petites. Cela indique que l'on a besoin d'un peu d'indulgence.

ACTUALITES

L'hon. M. Brodeur, l'hon. M. Lacombe et l'hon. M. Gouin adresseront la parole dimanche après-midi à Chambly. Ils seront les hôtes des clubs Mercier et Lacombe.

Le gouvernement fédéral a décidé de ne pas adapter le principe des promotions en remplissant les vacances à la Haute Cour d'Ontario. Les nominations seront donc faites en dehors de la magistrature.

Le département des Travaux Publics demandera bientôt des soumissions pour la construction de la nouvelle aile de la Chambre des Communes. On désire que les fondations soient finies avant l'hiver.

M. J. G. H. Bergeron, M. P., est de retour de son voyage dans l'Ouest. Dimanche, il adressera la parole à ses électeurs, à la porte de l'église de Beauharnois.

L'hon. M. Gouin est parti hier après-midi pour Québec. On affirme que ses espérances au sujet de l'augmentation des subsides aux provinces ont été déçues de jour en jour. Des diverses entrevues qu'il a eues avec Sir Wilfrid Laurier, ces jours derniers, M. Gouin en serait venu à la conclusion que le gouvernement fédéral refusera les demandes des provinces. M. Gouin serait très mécontent de l'attitude de ses amis à Ottawa.

La Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse a entendu les plaidoyers des avocats de M. Fielding et de son adversaire sur la question du rapport à être adressé par la Cour à l'Ordre de la Chambre des Communes, déclarant l'élection de M. Fielding annulée. Comme l'appel ne porte que sur la question de la responsabilité de M. Fielding et ne tombe pas au jugement annulant l'élection, la Cour semble d'avis qu'elle peut faire rapport en même temps à l'Ordre et à la Cour Suprême fédérale. Mais elle n'a pas pris encore de décision. L'Ordre de la Chambre ne peut ordonner une nouvelle élection avant d'avoir reçu le rapport des juges.

Les citoyens de la ville de Sherbrooke ont offert, le 11 septembre, un banquet au premier ministre de la province de Québec. Ce banquet aura lieu dans les salles du Monument National, à 9 heures p. m. Le comité d'organisation se compose de MM. P. Pelletier, A. L. Worthington, P. G. Mackenzie, députés; M. D. McManis, T. S. Mitchell, M. H. Olivier, B. H. McLeod, D. O. E. Denault, C. C. Knight, B. A. Dugal, H. Logie. Le Dr P. Pelletier, député de Sherbrooke, présidera.

LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE

(Suite de la 1re page)

celle-là ait choisi une des plus belles localités du comté de Vaudreuil, pour y tenir sa convention annuelle. Il souhaite à tous la bienvenue.

M. Boyer continua ainsi: "L'industrie fruitière, notamment celle des pommes, a pris beaucoup d'essor dans la province de Québec depuis cette dernière décennie. Les statistiques commerciales nous en fournissent la preuve indiscutable; cependant, comme pourrait être encore plus considérable et plus rémunérateur ce commerce, supplémentaires de l'agriculture? Les cultivateurs ne connaissent-ils pas ce qu'ils pourraient faire d'argent avec la culture des arbres fruitiers, car il me semble qu'ils déploieraient plus de temps, d'attention et de travail à cette importante industrie qui tous les jours tend à se développer. Mais il faut admettre qu'ils ont contre eux plusieurs éléments. Les uns à vaincre, les autres à combattre constamment, c'est-à-dire, les premiers éléments à vaincre pour eux, sont les préjugés et l'ignorance.

"Un grand nombre sont sous l'impression que la culture des fruits n'est pas rémunératrice, or, pour se convaincre, ils n'ont jamais étudié les principes de culture. Et pour beaucoup, malheureusement, qui ont tenté des expériences, celles-ci sont restées infructueuses, parce que ces vadeurs peu scrupuleux leur avaient vendu de la mauvaise marchandise. Ces transactions malhonnêtes de la part des vendeurs a eu pour résultat d'apporter chez les premiers, un découragement néfaste qui a, dans les régions, complètement enrayé dans leurs intentions, ceux qui auraient désiré se livrer à la culture des arbres fruitiers, notamment des pomiers.

"J'ai compris que le rôle de votre association est de contrebalancer les effets dommageables de ces divers éléments, en enseignant aux cultivateurs les procédés pratiques de culture, le choix du terrain, l'engrais de ce terrain, le soin à donner aux arbres, la taille des arbres, le choix des variétés, etc.; et puis, en prenant des mesures pour contrôler la vente de plantes qui nous viennent d'un peu partout, afin que ces plantes prennent toutes les qualités requises à l'arbre qui devra plus tard charger ses branches d'un fruit succulent et rémunérateur à la fois.

Vous bute est donc des plus louables, et les membres de cette association méritent de sincères éloges sur une cause aussi patriotique.

"Le comté de Vaudreuil n'est pas avancé dans la culture des fruits, quoique plusieurs cultivateurs se soient distingués dans cette exploitation. Plusieurs, même, ont fait de l'argent avec les pomiers. Cependant, il est aisé de constater que nous pourrions ici faire la culture des arbres fruitiers avec avantage.

"Je vais vous citer quelques chiffres pour démontrer jusqu'à quelle proportion la culture des arbres fruitiers attire l'attention de nos cultivateurs.

D'après le dernier recensement, nous avions 29,674 pomiers dans le comté de Vaudreuil, et nous avons vendu 20,024 minots de pommes.

"Cette proportion n'est pas extraordinaire, cependant, un grand nombre d'autres comtés n'en pourraient établir autant. Mais, espérons que sous l'effet de votre bonne prédication, nous constaterons du changement avant peu."

M. PILON, M. P. P.

M. Pilon, M. P. P., succède au docteur Boyer. Il se dit heureux, d'avoir pu prendre part à la convention. Tout ce qu'il a entendu il en conserve un précieux souvenir. Il regrette de constater que nos cultivateurs ne s'intéressent pas assez à la culture des fruits, spécialement des pomiers. C'est une erreur de croire que c'est une porte de temps que de cultiver les pomiers. Ils devraient se faire un devoir impérieux de suivre les conférences données chaque année par la Société Pomologique de la province. Ils en retireraient de grands profits; on a tous besoin de conseils.

M. Pilon termine en remerciant ceux qui ont répondu à l'invitation du président M. Shepherd.

CONFERENCE

M. James Fletcher donne une intéressante conférence illustrée sur le choix à faire des fleurs à être conservées dans les résidences pendant l'hiver.

Il termine en montrant sur un écran à l'aide de projections lumineuses les différents insectes nuisibles aux plantes, donnant en même temps le remède qu'il faut à chacun pour les détruire.

REMERCIEMENTS

M. le maire Sanderson et M. Brodeur offrent tout à tour à M. Shepherd des remerciements pour sa généreuse hospitalité et celle de sa famille.

Chacun des discours, les demoiselles Shepherd et des amis de Montréal, avaient fait entendre du chant et de la musique d'un très bel effet.

A CHATEAUGUAY

Dans la matinée, les membres de la société ont visité les vergers des alentours et dans l'après-midi la première assemblée d'étude a eu lieu dans la salle du village, sous la présidence de M. E. W. Shepherd, de Compton. Dans son discours, il a parlé des dommages causés aux vergers par les hivers de 1904, 1905 et 1906. Il dit que les dommages dus à la basse température de l'hiver de 1904 ont été énormes, et ont été complétés par les hivers suivants. Les plus beaux ont totalement péri.

Une dépêche de Toronto nous raconte, à propos de la démission du secrétaire du Labor Bureau, que le fonctionnement de ce département se faisait très efficacement. Les fabricants ont refusé de donner les renseignements demandés. L'hon. Dr. R. A. n'a pas dit que le bureau allait être abolie, mais il pense qu'il faudrait ou le mettre sur un pied d'efficacité ou l'abolir.

CASTORIA

La Société des Vendeurs de Castoria a tenu sa dernière assemblée.

M. E. A. Buzzell, d'Abbotsford, a présenté un travail sur

LA POMME FAMBUSE

Il dit qu'un verger qui contient 500 pomiers produisant ce fruit donnerait plus d'argent que n'importe quelle autre culture. Il a parlé des différentes variétés de pommes fambeuses, et il a ajouté que le sol et le climat est absolument propice pour la production d'un fruit parfait, engageant ceux qui se livrent à la culture des fruits faire tous leurs efforts à l'améliorer, de manière que la province de Québec devienne "fambeuse" dans le monde entier.

M. W. F. MACGOWN

horticulteur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa a présenté une étude ainsi intitulée: "Conclusions du Hardiness of Fruits after nineteen years' Experience at Ottawa."

M. Dupuis, membre de la Législature, et M. Read, maire, ont adressé quelques paroles de bienvenue aux membres de l'assemblée.

Une discussion a eu lieu sur la nécessité d'émouvoir les pomiers pour obtenir un fruit parfait.

Les directeurs ont fait leurs rapports sur l'état des fruits dans leurs localités respectives. La plupart d'entre eux ont déploré les dommages causés par les hivers de ces dernières années.

A la séance du soir,

LE Dr FLECHER

entomologiste de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, a rappelé les progrès faits depuis dix ans dans la science de l'horticulture et fait remarquer qu'il serait important pour les horticulteurs d'étudier les habitudes des insectes nuisibles afin de travailler efficacement à les détruire.

D'autres discours ont été prononcés par M. W. Laxby Blais, du collège Macdonald et quelques autres. Le Dr Fletcher a parlé brièvement des plantes de maison, faisant ressortir le plaisir que procure leur culture.

GOURRIERS D'OTTAWA ET DE HULL

L'exposition — Un gros contrat — Le charbon — Le fût du Travail — Chez les militaires — Nouvelles de Hull.

Correspondance spéciale à la "Patrie".

OTTAWA, 31. — Sir Wilfrid Laurier a accepté de présider à l'ouverture officielle de l'exposition d'Ottawa le 10 septembre. Ce sera la première fois que Sir Wilfrid présidera à une cérémonie de ce genre.

MALADIES CONTAGIEUSES. — Les fièvres typhoïdes existent en assez grand nombre à Ottawa sans toutefois être à l'état alarmant. Le Dr Law, officier de santé dans un rapport publié ce matin déclare que quarante cas de cette maladie sont actuellement sous surveillance.

IMMIGRATION EN CANADA. — Pendant le mois de juillet il est arrivé 11,462 immigrants à Québec, soit 3,460 de plus qu'en juillet 1905.

OBITUAIRES. — M. Thomas Racicot, âgé de 28 ans, fils de feu Onésime Racicot, rue St-André, a succombé hier à une inflammation du cerveau. Le défunt était modeste de son métier. Il laisse une veuve, sa mère, trois frères et deux sœurs. Les frères sont Onésime, peintre, rue Clarence; Charles, de la Ottawa Car Co.; André, employé chez le fleuriste Scrim. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la Basilique.

CONTRAT DE \$160,000. — M. E. A. Laberge, de Montréal, a obtenu le contrat pour construire des usines pour l'Intercolonial à Moncton. Le prix de l'entreprise est de \$160,000.

PRIX DU CHARBON. — Les dépêches annonçant que le prix du charbon à Toronto a été augmenté de \$6 à \$6.50. Les marchands d'Ottawa disent qu'ils ne peuvent expliquer cette hausse dans le prix, qui est absolument locale. A Ottawa, le prix demeurera le même et il y a assez de charbon en entrepôt pour tout l'hiver.

FETE DU TRAVAIL A OTTAWA. — Dans le programme-souvenir de la fête du Travail à Ottawa pour 1906, on remarque sur la première page un forgeron à son enclume et un charpentier à son établi. De chaque côté flotte le "Union Jack", dans le centre les armes de la ville. Le programme est illustré et contient les portraits de canadiens éminents entr'autres ceux de Lord Grey, Sir Wilfrid Laurier, M. R. L. Borden, honorable J. P. Whitney, premier ministre d'Ontario; M. G. W. Ross, ancien premier ministre d'Ontario, et le maire Ellis, d'Ottawa.

IMPORTANTE CONVENTION. — La convention de l'Association des jardiniers du district aura lieu à Ottawa le 4 septembre.

Deux jeunes gens de Kemptville du nom de Brown et Wills, subirent cet après-midi leur procès devant le magistrat Smith pour avoir vendu de la boisson au mineur de l'église anglicane à Marlborough.

MARIAGES. — Hintonburg voit plusieurs mariages de ce temps-ci parmi ses jeunes gens. Les derniers avant hier sont ceux de Mlle Rosa Lafleur, 17 ans, fille de M. Francis Lafleur de Mechanicsville, et de M. Nelson Lacasse. Un autre mariage est celui de Mlle Rosalie Regimbald, 16 ans, fille de M. Olivier Regimbald et de M. J. B. Lecompte, fils de M. Albert Lecompte de Billings Bridge. Encore un autre est celui de M. Joseph Blais et de Mlle Laura Lafrance, fille de M. Cahixte Lafrance. La nouvelle mariée n'est âgée que de 15 ans.

HONNEUR AU MAIRE ELLIS. — L'Association des municipalités d'Ontario à sa convention tenue à Toronto hier, a nommé le maire Ellis d'Ottawa, président pour 1907.

CHEZ LES MILITAIRES. — L'assemblée annuelle de la Ligue Canadienne Military Rifle a été tenue, hier soir, à l'édifice des concurrents, au camp de Rockliffe. Il y avait une nombreuse assistance. Toutes les personnes présentes prirent un vif intérêt aux affaires de la Ligue.

Le lieutenant-colonel Sherwood refusa d'accepter ce nouveau la présidence. Le major Winter malgré ses protestations fut élu secrétaire. Les officiers élus sont: Président, le lieutenant-colonel H. A. Bate, des Gardes à Pied du gouverneur. Vice-présidents: le major Davidson de Québec; le major Wynne, de Winnipeg; Joseph Foster, de Bridge-town, Nouvelle-Ecosse. Secrétaire: le major C. F. Winter. Greffier: capitaine A. de M. Belli. Les prix gagnés durant le

La Cie S. CARSLLEY, Limitée

Ce Magasin ferme à Six Heures Demain.

Nouvelles Etoffes à Robes de Paris

Nous venons de recevoir notre première consignment d'étoffes à robe françaises. Ces marchandises sont bien supérieures à ce qui est généralement importé au Canada. Elles sont en longueur de costume seulement, une de chaque style et couleur et il n'y en aura plus de semblable cette saison.

VENTE D'HABILLEMENTS d'ECOLIER

Valeurs Speciales Demain

Chaque vêtement que nous vendons est confectionné spécialement pour nous, de tissu choisi personnellement, suivant nos données exactes. Il n'y a pas de magasin à Montréal qui accorde une plus scrupuleuse attention à tous les détails des vêtements pour garçonnets.

Nos prix sont 25 pour cent plus bas que dans les magasins ordinaires.

HABILLEMENTS NORFOLK A DEUX ARTICLES. Un tweed de fantaisie, joliment taillés, parfaitement bien faits, pour garçonnets. Des habillements de cette qualité vous coûteront jusqu'à \$4.50 dans les magasins ordinaires. Notre prix spécial... **\$3.15**

HABILLEMENTS AVEC BLOUSE ROUGE en beau tweed gris foncé, garnis de galon de fantaisie et d'une ceinture en cuir verni, pour garçonnets. Culotte bloomer et coutures en soie. Régulier \$5.50. Spécial, sa-médi... **\$4.20**

HABILLEMENTS d'ECOLIERES gris ou noir en velours noir. Devant court, médaillons de soie et boutons gun métal. Devant ample et des laches. Un habillement très élégant et solidement fait. Notre spécial... **\$6.45**

NOUVEAUX GANTS d'AUTOMNE

Deux caisses de nouveaux gants d'automne viennent d'arriver dans lesquelles nous avons choisi deux lignes pour la vente de demain.

Gants en chevreau "Le Brabant" de très belle qualité, pour dames. Un gant fait exclusivement pour nous avec les plus choisis, la plus nouvelle coupe; nuances les plus nouvelles, deux fermoirs, deux points 5 1/2 à 8. Spécial... **\$1.25**

Gants en chevreau de qualité supérieure, pour dames. Les peaux employées dans ces gants sont le choix d'experts français et ils sont confectionnés par les plus habiles ouvriers. Chaque paire s'ajuste au parfait. Les nuances sont les plus nouvelles. Points 5 1/2 à 8. Prix... **\$1.55**

Chaussures Recommandables pour Garçonnets et Fillettes

Les chaussures de Carsley pour écoliers et écolières sont remarquables pour leurs qualités résistantes et leur bon marché.

Bottines lacées en buffle noir, pour garçonnets avec bonnes semelles fortes. Des bottines très résistantes. Points 11 à 13. Spécial... **\$1.05**

Bottines lacées blanches en veau noir, pour garçonnets, semelles exceptionnelles solides, s'ajustant bien. Bottine spéciale pour écoliers. Points 1 à 5. Demain... **\$1.60**

Bottines lacées en chevreau d'ongola noir avec bouts vernis, bonnes semelles moyennes. Une bottine recommandable pour écoliers. Celle de \$1.50. Spécial, demain... **\$1.05**

Robes d'Ecolières à des Prix Spéciaux

Robes Buster Brown en drap panama de belle qualité, en nuances cardinal, marine et vert, avec points polka blancs, garnies de plusieurs rangées de galon Hercule blanc, pour fillettes de 6 à 14 ans. EN VENTE SAMEDI A **\$2.65**

Robes de matelot en serge de splendide qualité, bleu-marine seulement, garnies de rangées de galon Hercule au collet, à cravate et aux manches, jupe à grands plis latéraux pour fillettes de 2 à 14 ans. **PRIX SAMEDI \$2.25** A **\$3.75**

Grandes Valeurs en fait de Vêtements pour Hommes

COMPLETS EN TWEED FANTAISIE POUR HOMMES, en mélanges gris, bruns et faon, à carreaux et à rayures, tous les nouveaux patrons de pesantier pour l'automne. Spécial... **\$5.00**

COMPLETS DE TROIS MORCEAUX POUR HOMMES, dans tous les styles de la nouvelle saison et de pesantier pour l'automne, à carreaux et à carreaux superposés. Bons complets d'affaires valant \$10.00. Demain... **\$7.95**

GASQUETTES d'ECOLIERES

Casquettes en tweed fantaisie, fortement cousues et très jolies, pour garçonnets. Les prix commencent à... **21c**

Casquettes en serge bleu-marine, styles Varsity et Golf, bien doublées, pour garçonnets. Spécial... **24c**

Casquettes de collage en drap bleu-marine et serge, pour garçonnets. Prix 25c, et **50c**

Bons Bas pour Garçonnets

Bas en coton noir épais et à côtes, faits de véritable fil Mac, d'un noir garanti indélébile, avec talons et bouts doubles, pour garçonnets. Prix depuis **14c**

Bas en cachemire noir à côtes, avec chevilles et pieds renforcés, pour garçonnets. Les prix commencent à... **20c**

SOUS-VETEMENTS pour Fillettes

Camisoles fin Merino, couleur naturelle, col élevé et manches longues pour fillettes. Grands 20 à 32. Caleçons pour approuiller. Prix 23c à... **44c**

Camisoles en laine naturelle, col élevé et manches longues pour fillettes. Grands 20 à 32. Prix 59c à... **94c**

VALISES POUR L'ECOLE

Bonnes valises recouvertes en caneva, pour garçonnets et fillettes, faites solides et

pourvues de solides sangles. Prix à partir de... **\$2.40**

FORTES VALISES POUR L'ECOLE, recouvertes de bonne toile épaisse, bonnes sangles recommandables. Prix... **\$1.85**

La S. CARSLLEY, Limitée

143 à 151 rue St-Jacques, MONTREAL.

143 à 151 rue St-Jacques, MONTREAL.

143 à 151 rue St-Jacques, MONTREAL.

143 à 151 rue St-Jacques, MONTREAL.

143 à 151 rue St-Jacques, MONTREAL.

LA FETE DU TRAVAIL

ORDRE DE LA PROCESSION—PROGRAMME DES AMUSEMENTS

Les ouvriers célébreront avec élan, à 9 heures précises, sur la place Phillips, la fête du travail. Ils se mettront en marche, défilant par la Côte du Beaver Hall, la rue St-Jacques, la Côte St-Lambert, les rues St-Laurent, Ste-Catherine et de là au square Papeau.

Toutes les organisations ouvrières de Montréal, ainsi que plusieurs musiques militaires, prendront part à la parade.

La plupart des unions ont engagé des musiques qui se feront entendre dans le défilé.

Un typographe Jacques-Cartier No 145 a obtenu la faulx harmonique sous la direction de M. Hardy.

Dans l'après-midi, à 2 heures, aura lieu au parc Dominion un pique-nique où seront organisés divers concours, jeux, etc. S'il pleuvait ce jour-là, la fête serait remise au samedi suivant.

ORDRE DE LA PROCESSION

La procession se fera dans l'ordre suivant :

Commissaires-ordonnateurs.

Une escouade de gardiens de la paix.

1.—Fraternité des Charpentiers-mécaniciens, Nos 134, 178, 814 Amalgamée, 1127, 1241, 1270, Carré Phillips.

2.—Maçons No 2, Côté Nord, coin Cathcart.

3.—Brigatiers No 1, Cathcart.

4.—Tailleurs de Pierre, Cathcart, côté sud.

5.—Plombiers No 144, Cathcart, côté sud.

6.—Peintres No 349, Union côté Nord, coin Cathcart.

7.—Framblants-Couvreur, No 116, Union côté Nord, coin Cathcart.

8.—Plâtriers No 144, Union côté Nord, coin Cathcart.

9.—Les unions des ouvriers textiles d'Amérique, Nos 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 531, Cathcart côté nord, coin Union.

10.—Employés de Chemins de Fer No 234, Université, côté Nord, coin Cathcart.

11.—Poisiers de Tuiles No 41, Université, côté Nord, coin Cathcart.

12.—Tailleurs de Granit, Université, côté Nord, coin Cathcart.

13.—Tailleurs de Granit, Université, côté Nord, coin Cathcart.

14.—Bouchers de Marble, Université, côté Nord, coin Cathcart.

15.—Laitiers No 153, Cathcart, côté Nord, coin Université.

16.—Bouchers No 299, Université, côté Nord, coin Cathcart.

17.—Ingénieurs Stationnaires, No 207, Université, côté sud, coin Cathcart.

18.—Verriers, No 24, Union, côté sud, coin Cathcart.

19.—Verriers, No 18, Union, côté sud, coin Cathcart.

20.—Modèles No 21, carré Beaver Hall.

21.—Constructeurs en fer No 234, Beaver Hall.

22.—Bourreurs No 98, Beaver Hall.

23.—Carpentiers No 139, Dorchester, côté Nord.

24.—Débardeurs, Dorchester, côté sud, coin nord-côté Beaver Hall.

25.—Lambrieux, Dorchester, côté Nord, coin sud, côté Beaver Hall.

26.—Marcheurs - Ferrand, Union, côté Nord, coin Dorchester.

27.—Carpentiers de hardes, No 80, Union, côté Nord, coin Dorchester.

28.—Carpentiers de fer No 355, Hanover, côté Nord, coin Dorchester.

29.—Electriciens No 182, Hanover, côté Nord, coin Dorchester.

30.—Ouvriers de la Banderie, No 182, Hanover.

31.—Serruriers No 43, Hanover, côté sud, coin Dorchester.

32.—Vendeurs de Journaux, Brunswick, côté sud, coin Dorchester.

33.—Boulangers No 55, Belmont, côté Nord, coin côté Beaver Hall.

34.—Boulangers Hébreux No 48, Brunswick, coin Dorchester.

35.—Typographe Nos 145 et 176, Lagauchetière, côté Nord, coin côté Beaver Hall.

36.—Closiers No 33, Relieurs No 91, Filles No 58, Pressiers No 52, nord, Beaver Hall.

37.—Confectionniers Nos 249, 266, 428, Lagauchetière côté sud, coin côté du Beaver Hall.

38.—Conseil conjoint No 17, B. S. W., Lagauchetière, côté sud, coin Beaver Hall.

39.—Carpentiers No 50, Lagauchetière, côté sud, coin Beaver Hall.

40.—Couturiers No 317, Lagauchetière, côté Nord, coin Beaver Hall.

41.—Barbiers No 455, Délégués, Lagauchetière, côté sud, coin Beaver Hall.

42.—Electriciens No 463, Lagauchetière, côté sud, coin Beaver Hall.

43.—Vallières, No 30, Latour, côté Nord, coin Beaver Hall.

44.—Journalliers, Latour, côté Nord, coin Beaver Hall.

45.—Machinistes No 111, Latour, côté sud, coin Beaver Hall.

46.—Forgerons No 111, Latour, côté sud, coin Beaver Hall.

47.—Travailleurs en cuir No 320, Latour, côté Nord, coin Beaver Hall.

48.—Ingénieurs amalgamés, No 320, Latour, côté Nord, angle Beaver Hall.

49.—Conseil des Métiers et du Travail et les invités, Des Jérés, côté sud, coin côté Beaver Hall.

Les commissaires-ordonnateurs sont MM. Isidore Tremblay et G. Duval.

Comme nous le disons plus haut, la procession défilera par les rues Beaver Hall, St-Jacques, Côte St-Lambert, St-Laurent et Ste-Catherine jusqu'au carré Papeau.

PROGRAMME DES JEUX

1. Course de 100 verges pour garçons (12 ans et au-dessous) — 1er prix, un chapeau ; 2e, baseball bat ; 3e, baseball.

2. Course de 100 verges pour fillettes (11 ans et au-dessous) — 1er prix, une paire de gants ; 2e, une bouteille de parfum ; 3e, une éponge.

3. Lancer le poids de 16 lbs (ouvert) — 1er prix, un chapeau ; 2e, un parapluie ; 3e, une boîte de cigares.

4. Jeter le poids de 56 lbs (ouvert) — 1er prix, chaise berçaise ; 2e, un chapeau ; 3e, une boîte de cigares.

5. Course de 100 verges (ouverte) — 1er, spécial ; 2e, foulard pour monsieur ; 3e, boîte de cigares.

6. Course pour jeunes filles (75 verges) — 1er prix, un couvrepieds ; 2e, une bouteille de parfum ; 3e, towel rack.

7. Fils de membres d'unions affiliés au Conseil — 1er prix, un abonnement au "Herald" ; 2e, une chaîne de montre ; 3e, gants de baseball.

8. Course aux patates — 1er prix, spécial ; 2e, spécial ; 3e, spécial.

9. Course aux œufs — 1er prix, un couvrepieds ; 2e, un demi-pouzaine de paquets de fleur ; 3e, lumières Auer.

10. Course pour femmes de membres d'unions affiliées au Conseil — 1er prix, chaise berçaise ; 2e, gilet de soie pour enfant ; 3e, bavettes pour bébé.

11. Course pour membre d'unions affiliés au Conseil — 1er prix, un parapluie ; 2e, spécial ; 3e, spécial.

12. Course pour les délégués au Conseil — 1er prix, coupe du "Canada" ; 2e, spécial ; 3e, lumières Auer ; 4e, towel rack.

13. Course pour hommes gras — 1er prix, un abonnement au "Herald" ; 2e, une demi-douzaine de paquets de fleur ; 3e, spécial.

Les jeux commenceront à 1 heure p. m. précise.

Les amateurs seuls pourront y prendre part.

On exigera 25 cents d'entrée pour les Nos 3, 4, 5.

La décision des juges sera finale.

Les prix seront distribués vendredi soir, le 7 septembre, au No 137a, rue Ste-Elizabeth.

Pour informations, s'adresser à E. PELLETIER, 443a rue Beaudry.

Revue Mondaine

On annonce les fiançailles de M. Thornton Davidson, fils de Son Honneur le juge Davidson avec Mlle Orian Hays, fille de M. Charles Hays.

Le mariage aura lieu en novembre.

Mariage de septembre.

C'est à 8.30 heures, qu'aura lieu, mercredi, le 5 septembre, en l'église St-Louis de France, le mariage de Mlle Henriette Beaulac avec M. Albert Dupuis.

Le voyage de noces se fera en Europe, en Algérie, etc.

Pour l'Europe.

M. Napoléon Gervais, artiste, part demain pour un voyage de deux ans en Europe.

Retour d'Europe.

Sir Adolphe Caron, M. C. P. La Fontaine, l'hon. M. et Mme Marconi, Sir Sanford Fleming, M. K. Wilson-Smith et Mlle Smith, étaient au nombre des passagers de l'"Empress of Ireland" de retour d'Europe.

Lessard-Fortier.

Mardi matin, M. Auguste Lessard, de l'administration du "Courrier de l'Ouest", d'Edmonton, épousait Mlle Corine Fortier, de Beauveville. Témoins des mariés, MM. A. Fortier et Jean Lessard. Plusieurs autres parents et amis assistaient à la cérémonie du mariage. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Gervais, vicaire à St-Louis de Beauve.

De retour.

M. et Mme Charles Moncel, qui ont passé l'été à Dorval sont de retour à leur résidence de la rue Sherbrooke.

Mme Louis Franchère et le dentiste Franchère absents depuis un mois sont de retour à la ville le 2 septembre.

Mlle Helma Robert et E. Matte sont de retour de Chateauguay, chez la cousine de Mlle Mary Robert.

En voyage.

Mlle Y. Dorion est à Terrebonne, chez Mlle Masson.

—M. Wilfrid Leduc, président des E. P. S. Bouthind, E. E. P. Hervé Nadeau, E. E. P., partent demain pour un voyage à Toronto et Niagara.

—Le Dr E. Pelletier, de Montréal, est à Ottawa.

—M. W. Mercier, de Montréal, est à Québec.

Mlle Berthe et Fabiola Lecavallier, de la ville St-Laurent, étaient de passage, mercredi et jeudi, en pique-nique chez Mme Lebeau, de la ville St-Louis.

—M. Omer Chevretil et Quinquenard, marchands de Montréal, étaient à Chateauguay, dimanche dernier, les hôtes de M. Jean-Baptiste Chevretil.

—M. J. T. Bisson, de la maison Gemin, Trudeau et Cie., est de retour d'un long voyage dans le bas de la province.

Il passe la semaine à Montréal et repartira dimanche soir pour les Cantons de l'Est.

—Mlle Corinne Marquis, de Batiscan, est de passage en notre ville, ainsi qu'en celle de St-Hyacinthe, pour un quinzaine.

—Mlle Séraphine Messier, de Franklin Falls, est revenue d'un séjour passé dans la famille Marquis, de Batiscan.

—Mme Arthur O. Béland, de la rue Rivard, est revenue d'une promenade chez sa mère, Mme M. Marquis, de Batiscan.

—M. Hector C. Marquis, élève du collège Ste-Marie, est revenu enchan-

VIGOUREUX DISCOURS

Bryan est acclamé, hier soir, au Madison Square Garden — Sa politique

PRINCIPAUX POINTS

LA QUESTION OUVRIERE — REFORME DU TARIF — NATIONALISATION DES CHEMINS DE FER.

NEW-YORK, 31.—William Jennings Bryan a fait une entrée triomphale à New-York, à 5 heures hier après-midi. Une foule immense l'attendait au débarcadère de la batterie et lorsqu'il mit pied à terre, une immense acclamation retentit, et ce fut, jusqu'à l'hôtel Victoria, une longue série d'acclamations. Des milliers de personnes se tenaient aux abords de l'hôtel, et lorsque le "Nebraska Boy" y arriva l'enthousiasme était au comble. La foule en délire criait, trépanait, les chapeaux, les mouchoirs, les cannes volaient dans l'air.

Les plus chauds admirateurs de Bryan s'étaient jetés en avant, près de sa voiture d'où ils cherchaient à l'emlever pour le porter sur leurs épaules. La police eut toutes les peines du monde à frayer un passage pour permettre au héros du jour d'entrer dans l'hôtel.

Bryan, l'air radieux, souriait à la foule et saluait de la main.

A peine était-il arrivé que de toutes parts retentissaient les appels : "Speech ! Speech !"

M. Bryan, du haut de l'escalier principal, étendit la main. Aussitôt un

succéda au tumulte.

"Le moment n'est pas venu pour moi de faire un discours," dit M. Bryan. Attendez à ce soir, au Madison Square Garden.

Lorsqu'un homme est mal pris, continue en riant le futur candidat à la présidence, il a le droit d'appeler à ses amis pour obtenir de l'aide. Je suis en ce moment un homme mal pris. J'essaie de rentrer chez moi mais j'ai tant voyagé en ces derniers temps que je ne sais plus où se trouve mon chez-moi.

A WASHINGTON :

crie un enthousiaste.

—A la Maison Blanche ! crie un autre.

—Et nous allons vous y envoyer ! continue un troisième.

Tout le monde applaudit et M. Bryan sourit.

"Je croyais que ma demeure était au Nebraska," continua-t-il.

—Seulement jusqu'en 1908, crient-ils encore.

M. Bryan remercie chaleureusement ses compatriotes de l'accueil qu'ils lui font, puis distribue des poignées de mains à ceux qui l'entourent. Des milliers de personnes défilent devant lui. Toutes veulent lui serrer la main et M. Bryan a un bon mot pour chacune.

Cette réception improvisée a duré plus d'une heure. M. Bryan se retire ensuite dans ses appartements et prit le dîner avec sa famille et quelques amis intimes.

Douze mille personnes emblaient la vaste enceinte du Madison Square Garden, à 7 heures hier soir, et une heure plus tard, il ne restait pas une seule place vacante. La foule était compacte. On remarquait un grand nombre de femmes dans l'assistance. Il était 8 heures 40 lorsque M. Bryan s'avance au bord de la scène. Tout est immense auditoire se lève et les acclamations retentissent sans interruption pendant dix minutes.

LE DISCOURS-PROGRAMME

M. Bryan fit en substance le discours suivant :

"Le premier message que je vous apporte du vieux monde est un message de paix. La question de l'arbitrage a fait de grands progrès malgré la guerre dans laquelle la nation, qui a le plus patronisé la conférence de la Haye, a été engagée. On perçoit clairement un mouvement progressif pour le règlement des différends internationaux par des moyens pacifiques. J'ai vu la bonne fortune d'être présent à la dernière session de l'Union inter-parlementaire qui a eu lieu à Londres le 23 juillet. Vingt-six nations représentant toutes les principales puissances du monde avaient envoyé des délégués. Ce congrès de la paix comme on doit l'appeler s'est non seulement prononcé en faveur de la réduction des armements et de l'intervention de l'arbitrage dans toutes les questions pouvant amener un conflit international mais encore a adopté à l'unanimité une proposition tendant à soumettre toutes les questions susceptibles de l'être à un tribunal impartial pour enquêter ou à la médiation de nations amies avant d'en venir aux hostilités. Je pense que notre nation pourrait faire avec chaque nation un traité dans le but de soumettre toutes les difficultés susceptibles d'arbitrage au tribunal de la Haye ou à quelque autre tribunal impartial. J'ai l'assurance de Sir Henry Campbell-Bannerman qu'un pareil traité peut être actuellement conclu avec toutes les nations de langue anglaise. Leur exemple sera suivi par les autres nations. Je pense que le temps des massacres est passé et que l'une des caractéristiques de notre époque sera le triomphe de la paix."

Il a sa vacance passée, à Batiscan et à Québec.

En Ville.

Mlle Fedora Lavoie, d'Ottawa, est en visite à Montréal, pour une ou deux semaines.

—Mme Louis Montpetit (née Mellette Marchand) de Beauharnois, et ses deux fils, étaient à Montréal la semaine dernière, en visite chez son frère, M. Horace Marchand.

CAMILLE.

CASTORIA.

La Sortie Que Vous Avez Toujours Attendue

Sur la Signature de

Chas. H. Pelletier

LA RAISON SUR LA FORCE.

En ce qui concerne nos rapports avec les nations étrangères je suis d'avis que nous pourrions non seulement être des promoteurs de paix mais aussi donner un nouvel essor à nos intérêts commerciaux en annonçant comme ligne de conduite politique que notre marine ne sera pas au service des intérêts particuliers.

Sauvegardant la vie et les intérêts de tous ceux qui font allégeance à notre drapeau nous pourrions réclamer de tous ceux qui forment du commerce ou auront des propriétés dans les Etats-Unis qu'ils se soumettent à nos lois. Protégeons les petites nations qui veulent faire du commerce avec nous et aidons-les, cela nous rapprochera.

MAUVAISE POLITIQUE COLONIALE

Avant d'en finir avec la politique internationale, laissez-moi vous dire que notre nation a perdu plus de prestige qu'elle n'en a gagné par sa politique coloniale. Nous avons donné aux pays monarchiques une occasion de ridiculiser notre Déclaration d'Indépendance. Un voyage aux Philippines m'a convaincu que nous ne devons pas perdre de temps à annoncer que nous voulons en agir avec les Philippines comme nous l'avons fait avec les Cubains. Toutes les considérations commerciales et politiques aboutissent à cette solution.

Dans plusieurs nations de l'Europe l'exécutif du gouvernement est plus responsable envers le peuple que ne l'est notre congrès. En Angleterre, par exemple, où le ministère est choisi dans le parti ayant la majorité, lorsque l'électorat a parlé le gouvernement rend une sanction en rapport avec les vœux exprimés par les électeurs. Le congrès ne se réunit en assemblée régulière que 13 mois après l'élection. Ce long intervalle est nuisible aux affaires. Ne pourrait-on pas améliorer la situation en convoquant la première session du congrès quelques mois après les élections et en forçant la seconde session à s'ouvrir plusieurs jours avant l'élection suivante.

L'IMPOT SUR LE REVENU

L'impôt sur le revenu que l'on a dénoncé dans notre pays comme une attaque des socialistes contre les riches est accepté, j'ai le plaisir de le constater, dans tous les pays conservateurs de la vieille Europe. En Angleterre on étudie le projet d'une taxe graduée. J'ai été témoin très longtemps de ce pays pour parler avec autorité du sentiment public sur ce sujet, mais je suis tellement convaincu de la justice de ce projet que je suis certain que le Président proposera tôt ou tard un amendement à la constitution établissant cet impôt.

LA QUESTION OUVRIERE

On ne peut pas aborder la question ouvrière sans parler de ce qui est comme le gouvernement par injonction. Le but principal est d'éviter le procès par jury et amènera certainement des protestations.

Un procès par jury ne peut pas être refusé. En cas de grève, l'importance du litige peut toujours être réduit par voie d'arbitrage. La lutte pour la journée de huit heures est une lutte internationale et elle se règlera certainement en faveur des ouvriers.

Les adversaires du parti démocratique se réjouissent de ce que nous sommes divisés sur la question monétaire.

Cependant des événements imprévus ont fait disparaître les causes de nos différends. Une augmentation énorme dans la production de l'or a donné la victoire aux partisans de l'or et à ceux du bimétallisme.

LES TRUSTS

J'espère que les démocrates auront à cœur de refuser toute contribution aux fonds électoraux de la part des corporations et feront en sorte qu'un registre soit tenu afin que les noms des donateurs pour de fortes sommes soient connus du public avant l'élection. Nous devons avoir des élections honnêtes.

Nous devons combattre les trusts et protéger le peuple contre les monopoles.

LE TARIF

La question du tarif est entièrement liée à la question des trusts et la réduction du tarif fournira un moyen facile de limiter les exactions que les trusts peuvent commettre.

En admettant que le libre échange ne rende pas nécessairement les trusts impossibles il est peu probable que des établissements manufacturiers voudront entrer dans un trust si le Président donne au congrès les pouvoirs nécessaires pour placer sur la liste des articles exempts de droits ceux qui viennent en compétition avec ceux contrôlés par un trust. J'aurai l'occasion de traiter plus au long la question du tarif, mais je tiens à dire maintenant que le tarif de protection a été cause de la corruption politique et a supporté un grand nombre de trusts les plus iniques.

La question des réformes du tarif aux Etats-Unis s'impose plus que jamais.

LES CHEMINS DE FER

La question des chemins de fer est aussi intimement liée à la question des trusts. Généralement toutes les sociétés ayant des monopoles privés ont profité de rabais ou autres avantages. Il faut pour combattre les trusts un tarif et un traitement égal pour toutes les compagnies de chemins de fer et je suis heureux que le président ait eu le courage de mettre cette question devant le congrès.

Bien que la loi telle qu'amendée par le Sénat ne soit pas tout ce que l'on peut désirer, elle a beaucoup de bon. J'en suis déjà venu à la conclusion que la nationalisation des chemins de fer entre les mains du gouvernement fédéral pour les lignes centrales et entre les mains des Etats pour les lignes locales, est très praticable et donnerait les meilleurs résultats. L'exemple de l'Europe est là pour appuyer nos prétentions. Le parti démocratique est le meilleur défenseur de la prospérité du pays. Il défend les droits de l'homme et les droits de la propriété.

LA PLOUTOCRATIE

est adhérente à la république ; or, c'est un régime encore plus despotique que la monarchie ; encore plus sans cœur que l'aristocratie ; encore plus égoïste que la bureaucratie. Elle groupe le pouvoir dans les mains de quelques individus, elle a le don de calmer la passion, sans conscience, sans pitié, sans prudence, elle s'acharne

partisans en même temps qu'elle appauvrit ses victimes. Elle s'approprie la force de la nation, jette de la vulgarité sur la vie sociale et du discrédit sur la vie morale. Le temps est venu de terminer son règne. Attaquons la corps à corps, lançant notre appel à la conscience de la nation, au nom du commerce qu'elle a déshonoré, au nom de l'honneur commercial qu'elle a souillé, au nom du président qu'elle a déposé, au nom des familles qu'elle a dépouillées, et enfin au nom de la religion qu'elle a couverte du stigmate de l'hypocrisie.

AVIS SPECIAL

Un cadeau musical

Les parents devraient donner à leurs enfants le meilleur piano que les circonstances leur permettent de donner, car, c'est un fait bien connu que les élèves qui apprennent sur un piano de premier ordre font beaucoup plus de progrès que ceux qui ont à leur disposition des pianos dont le son et le mécanisme sont défectueux. Nous leur suggérons un piano droit Mason & Smith, neuf, de la Cie de pianos Leach, 560 rue Ste-Catherine-Ouest, vend de \$400 en montant, payable \$10.00 comptant. Cette compagnie acceptera votre vieux piano en paiement partiel et vous en allouera la pleine valeur.

LE PACIFIQUE

RAPPORT DES OPERATIONS DE L'ANNEE FINISSANT LE 30 JUIN.

Le vingt-cinquième rapport annuel des directeurs du Pacifique Canadien, pour l'année expirant le 30 juin 1906, vient d'être adressé aux actionnaires de la compagnie.

Voici un résumé des affaires du C. P. R. durant l'année fiscale.

Revenues brutes \$61,669,758

Depenses d'exploitation 38,696,445

Revenues nettes \$22,973,312

Revenues nettes des atterrissements 652,577

Intérêt sur dépôts, péages, octrois, dividendes du "Soo" 1,316,870

Charges et obligations \$24,942,760

Surplus \$16,592,215

VENTES DE TERRES

Il s'est vendu 1,115,743 acres de terre au prix total de \$6,513,432, soit une moyenne de \$5.84 l'acre.

EXTENSIONS ET AMELIORATIONS

Le Minneapolis, Saint-Paul et Seale, Sainte-Marie a construit 291 milles supplémentaires de voies ferrées. Dans le but de défrayer cette dépense, la compagnie a émis des bons ou débentures au montant de \$5,500,000.

Dans l'opinion des directeurs, l'"Empress of Britain" et l'"Empress of Ireland", qui font le service sur l'Atlantique, donnent satisfaction et ont été construits suivant les conditions du contrat.

La construction des divers embranchements avance assez rapidement. L'embranchement de Guelph et Goderich est sur le point d'être terminé.

La ligne entre Toronto et Sudbury est bien avancée. On espère que l'embranchement de Waseley à Reston sera terminé cet automne. Le nivellement se fait dans les deux directions entre Watakwini, Starsburg et Sheho. Un pont important, coûteux, devra être construit sur la Saskatchewan à Edmonton.

Voici quel était l'état de la compagnie, le 30 juin dernier :

Vapeurs océaniques et autres 15,709,139

Garanties acquises 32,492,909

Paiements sur ventes de terres et autres immeubles 16,382,523

Avances au Duluth South Shore & Atlantic Ry. 236,213

Matériel en main 9,035,819

Balances dues pour trafic en général 5,072,013

Balances dues pour transport de la maille 263,106

Argent en caisse 17,752,415

Total \$345,320,394

La compagnie possède, en outre, 9,847,975 acres de terres dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et 3,625,375 acres en Colombie Anglaise.

Les recettes brutes, qui ont été de \$61,669,758, sont réparties comme

Vendredi, 31 Août 1906.

Nous fermons tous les jours à 5.30

AVIS—Demain est le premier samedi de Septembre et ce magasin sera ouvert de 8 a.m., à 5.30 p.m.

PLAISIR VERITABLE

Savez-vous que nous aimons beaucoup notre travail ? Très certainement, à cette époque de l'année surtout. Il est très intéressant, en effet, de voir les nouvelles marchandises qui nous arrivent. Il semblerait même qu'elles offrent de plus en plus d'attraits chaque année. La cause de notre admiration ?—Nous voyons là la preuve des progrès incessants qu'accomplissent l'art et l'industrie. On fait continuellement de mieux en mieux.

Prenez nos Nouvelles Dentelles par exemple

L'acheteur lui-même en est enthousiasmé. Et ce n'est là ni le fait de la réclame ni celui de la jactance, mais un véritable enthousiasme provoqué par le travail superbe de centaines d'artistes habiles qui ont certainement éprouvé autant de plaisir à créer ces jolies choses que nous en éprouvons à les étaler et à les vendre, et comme vous en éprouverez vous-même à vous les procurer et à les porter.

The John Murphy Company Limited

SOULIERS ECHANTILLONS

Nous offrons un lot très tentant de souliers échantillons pour dames, en cuir verni, chevreau, vici, chevreau mat, de couleur grise, chevreau tan, chevreau blanc, sole cordée en noir et brun, dans les styles à bande et Oxford, cousus à la main, avec talons français.

POINT à SEULEMENT—Les souliers sont ordinairement vendus de \$2.50 à \$3.50. Votre choix, maintenant à \$1.49

RONAYNE BROS., 485 RUE NOTRE-DAME OUEST, SQUARE CI-A JOILLEZ.

POUR LES ECOLIERS

Grande variété de formes et de prix dans les

Chaussures Fortes et Durables POUR ECOLIERS ET ECOLIERES

Un choix unique aux prix les plus populaires

Nous vendons la chaussure "Invictus" de Geo. A. Slater

O. P. DEMONTIGNY, 672 Est Rue Ste-Catherine.

suit : passagers, \$16,041,615 ; fret, \$39,512,973, mailles, \$707,007 ; chars-dortoirs, éleveurs, télégraphes, y compris les profits des steamers, \$5,405,161.

MATERIEL ROULANT

La description du fret transporté est comme suit :

Farines 3,304,535 barils

Grains 82,196,648 boiss.

Bestiaux 1,428,320 têtes.

Bois 1,804,648,962 pds

Bois de chauffage 264,456 c.

Articles manufacturés 3,818,625 ton

Autres articles 4,098,819

La 30 juin, la compagnie avait 1,100 locomotives, 997 wagons de première et de seconde classe, chars à bagage ; 160 chars dortoirs et à dîner ; 50 chars palais, officiels et autres ; 34,152 chars de fret.

LES LEADERS

L'art de faire le pain est une science à la Boulangerie Moderne de Stuart & Herbert.

Nous visons à la qualité et à la propreté ; rien n'est trop bon et aucun argent n'est épargné pour faire du pain de Stuart & Herbert le premier et le meilleur de tous les pains qui soient.

L'Etiquette de la Feuille d'Erable sur chaque pain est la garantie de la qualité.

Rappelez-vous que nos véritables 'Rolls' Allemands sont délicieux. En avez-vous fait l'essai ?



C'est maintenant le temps d'envoyer votre commande. N'hésitez pas, le plus tôt vous commencerez à manger le Pain et les Rolls de Stuart & Herbert, le plus tôt vous serez satisfait. Prix au comptant : 6 cents le pain, livré partout.

Boulangerie Moderne de STUART & HERBERT

TELEPHONE E. 108. 605 à 637 RUE RIVARD.

LES DOULEURS

Les femmes du Canada en ont trouvé le remède

Le cas de Mademoiselle Ellen Walby est un cas typique de douleurs menstruelles. Elle souffrait depuis plusieurs années de ces douleurs, et elle avait essayé de tous les remèdes sans succès. Elle a finalement trouvé le remède dans le *Composé Végétal de Lydia E. Pinkham*.



Ellen Walby

Des milliers de femmes Canadiennes, pendant, ont trouvé du soulagement dans les affections souffrantes qu'elles souffrent en prenant le *Composé Végétal de Lydia E. Pinkham*, car c'est le plus parfait régulateur de la santé féminine que la science connaisse. Il agit la cause de tant de mal et enlève pour des périodes douloureuses. Ellen Walby, de l'Hôtel Wellington, a écrit :

« Votre *Composé Végétal* me fut recommandé par un médecin souffrant de douleurs menstruelles. J'en ai pris plusieurs années, n'obtenant aucun soulagement de plusieurs prescriptions qui furent ordonnées, jusqu'à ce que, finalement, je devinsse dégoûtée au sujet des médecins et de leurs remèdes, j'ai résolu d'essayer le *Composé Végétal de Lydia E. Pinkham* et j'en suis heureuse car en très peu de jours, mes périodes devinrent régulières et sans douleur. Cela me semble trop beau pour être vrai et le suis en vérité une femme heureuse et reconnaissante. »

Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses, irrégulières, mal de reins, tristesse, affaiblissement, inflammation, chlorose, maladie des organes, peurs, étourdissements, faiblesse, indigestion, prostration nerveuse, ou les *"lèues"* devraient agir immédiatement pour éviter de graves conséquences, et pour une santé parfaite en prenant le *Composé Végétal de Lydia E. Pinkham* et en écrivant à Miss Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander ses conseils gratuits. Miss Pinkham est la seule à donner ses conseils gratuitement aux femmes depuis vingt-cinq ans. Des milliers ont été guéries en agissant ainsi.

LE VOLEUR DE CHEVAUX

LE JUGE CHOQUET L'ENVOIE PASSER CINQ MOIS A ST-VINCENT DE PAUL.

Le fameux voleur de chevaux Geo. Bélanger, dit Geo. Rogers, dont la Patrie racontait les exploits le 17 juillet dernier, a été condamné, hier après-midi, à cinq ans de bagnes, par M. le juge Choquet. Bélanger, on s'en souvient, s'était avoué coupable d'avoir volé les chevaux de MM. Edmond Roy, La Prairie; Osmé Gendron, Beauharnois; Félix Boucher, St-Jean d'Illier; et Jean B. Loiseleur, Longueuil. Ce voleur audacieux a déjà passé quelques années de sa vie dans les bagnes américains.

C'est le détective Gladu, chef de l'Agence Nationale, qui a arrêté Bélanger et qui a recueilli les preuves qui ont forcé le voleur à plaider coupable.

LE PONT DE LA RUE WELLINGTON

On prétend que ceux qui sont préposés à son fonctionnement s'occupent plus de la navigation que du trafic local.

Les résidents de la Pointe St-Charles sont soulevés contre la manière dont les opérations sont conduites au pont de la rue Wellington, qui traverse le canal de Lachine. C'est un vrai général contre le travail de l'équipe du pont. On se plaint surtout de ce que les hommes mettent un temps exorbitant à ouvrir le pont aux navires, sans égard pour les droits des piétons et les intérêts du trafic qui est si considérable à cet endroit. On rapporte qu'en une circonstance, le pont a été ouvert plus de cinq minutes avant l'arrivée d'un navire, pendant que les tramways, bondés de voyageurs se rendant à leurs affaires et les voitures chargées de marchandises, étaient forcées d'attendre.

Dans une autre occasion, un remorqueur traînant après lui une longue suite de barges obtint de passer, mais il fut arrêté au pont de chemin de fer à l'est, laissant les navires de sa suite dans le pont Wellington jusqu'à ce que les opérations du garage fussent terminées; il s'écoula un quart d'heure avant que le pont put être fermé et les communications rétablies. On affirme que dans ce cas les opérations du pont n'attendent pas que les navires donnent le coup de sifflet réglementaire et ouvrent le pont avant le temps. Ce qui ajoute aux délais dont on se plaint, c'est que les navires ne se laissent pas de tout en franchissant le pont.

NOTRE VENTE SANS PROFIT

Sur meubles, literie et tapis, dure encore 2 jours seulement. Profitez des avantages exceptionnels que nous offrons durant, vendredi et samedi.

F. LAPOINTE, 625 Sainte-Catherine-Est, angle de la rue Montcalm. 160-1

"L'EMPRESS OF BRITAIN"

Traversée rapide

La durée de la traversée entre Rimouski et Liverpool vient d'être réduite de onze heures par l'"Empress of Britain", ligne du Pacifique.

Parti de Rimouski à 9.30 a. m., samedi dernier, le paquebot a été signalé à Malin Head à 4 p. m., hier. Il est arrivé à Liverpool à sept heures, ce matin.

L'"Empress of Britain" a filé une moyenne de 18,09 nœuds à l'heure.

CATHOLIQUES ARMÉNIENS

Ils se réunissent en congrès

ERIVAN, 31.—La première assemblée générale des Arméniens s'ouvre aujourd'hui au couvent Elich-madkhi, où se trouve le siège du patriarchat catholique arménien. Le principal sujet de discussion est la question de réorganisation des écoles, en conséquence de la remise par le gouvernement russe des propriétés de l'église arménienne. Le point le plus intéressant du congrès est sans contredit l'étude des mesures à prendre pour mettre fin à la guerre de races entre Arméniens et Tartares.

POURSUITE CONTRE LE "DUNDURN"

THE BEDDING PAUL & CO. RECLAME \$8,000 DE DOMMAGES.

Les propriétaires du steamer "Dundurn", qui, en passant à travers les écluses du canal Lachine, mardi dernier, a causé une inondation sérieuse des terrains avoisinants, viennent d'être poursuivis au montant de \$8,000, en cour d'Amirauté, par "The Bedding Paul & Co., Ltd.", qui a son établissement, rue des Seigneurs. La "Bedding Paul & Co." allègue que l'inondation a causé de sérieux dommages aux marchandises placées dans le rez-de-chaussée de ses entrepôts. Elle tient responsable de l'accident l'équipage du steamer, qu'elle accuse d'avoir mal manœuvré et de ne s'être pas munis au préalable de l'équipement nécessaire.

Immédiatement après l'accident, la Bedding Paul & Co. par le ministère de M. J. Meredith, Macpherson & Hargreaves, produisit sa réclamation et en même temps prit une saisie-arrest sur le steamer; mais, après dépôt d'un montant égal à la somme réclamée, le steamer, propriété de la Montreal & Hamilton Navigation Co., fut relâché.

UN NOUVEAU CLUB LIBERAL

Une centaine de libéraux des quartiers St-Joseph, St-André et St-Georges se sont réunis à la salle Baby pour jeter les bases d'un nouveau club qui veillera à la propagation des doctrines libérales dans la division St-Antoine.

Voici la liste des officiers :

Patron honoraire, l'hon. Sir Wilfrid Laurier; présidents honoraires, l'honorable Lomer Gouin et M. Peter Laval; vice-présidents, honoraire, MM. B. Bickelriede, G. W. Stephens, Philias Vanier; président, J. C. Macdonald; vice-président, M. l'échevin J. B. A. Martin; 2me vice-président, T. J. O'Neill; secrétaires conjoints, MM. J. McEneaney et F. A. Sauvageau; trésorier, R. B. Hutchison, N. P.

Comité: J. W. Hughes, J. B. Vanier, J. P. Dixon, E. Sauvageau, A. Prévoist, Percy C. Ryan, J. E. Malone, A. Watt, P. Leblond, M. Murdoch, J. Fortier, S. W. Jacobs, W. T. Castle, W. E. Dickson, O. Soulières, Léon Garneau, Aimé Geoffroy, C. R. P. J. Carroll, Dr J. Leduc, R. Chartrand, Lyon, Cohen, J. J. Pigott, U. H. Dandurand.

LES ECOLES DE WESTMOUNT

La commission scolaire de Westmount a fait cet avant-midi, l'inspection des écoles placées sous sa protection. D'importantes améliorations ont été faites aux divers édifices, de manière à offrir plus d'accommodation pour le nombre toujours croissant des élèves. Les murs ont été teints en neuf. Les parties exposées au soleil ont été colorées en vert pâle; les murs du côté opposé ont été repeints d'une couleur plus vive afin de donner une lumière égale et douce pour les yeux des enfants.

L'école Queens a été agrandie et 160 fillettes de plus que l'an dernier pourront y prendre place sur les bancs.

La commission a eu à considérer l'opportunité de construire une nouvelle école. Le manque de fond de la difficulté de trouver un terrain propice ont fait retarder jusqu'à présent cette construction.

EXCURSIONS DU JOUR DU TRAVAIL

A l'occasion de la Fête du Travail, le chemin de fer Saint-Lawrence et Adirondack vendra des billets d'excursion au taux d'un billet simple pour le voyage aller et retour, de Montréal aux gares sur sa ligne, au Canada, bons pour partir les 1, 2 et 3 septembre, valables pour revenir jusqu'au 4 septembre, inclusivement. 156-27-29-31

EXPOSITION ANNUELLE

La Société d'Horticulture de Montréal tiendra son exposition annuelle les 5 et 6 septembre, dans la salle des "Royal Scots", 263 rue Bleury. Le prix d'admission sera de 25 cts.

DEUX JOURNEES MEMORABLES

A ST-FLAVIEN DE LOTBINIERE — LE CINQUANTAIRE DE LA PAROISSE.

Correspondance spéciale à la "Patrie". St-Flavien, 30. — Les fêtes du cinquantenaire de la paroisse de Saint-Flavien de Lotbinière se sont passées conformément au programme que "La Patrie" a publié dans son numéro du 28.

Nous étions favorisés d'une température magnifique, aussi, dès 5 h., il nous arrivait des citoyens de toutes les paroisses environnantes au nombre de près de 5,000.

A 6 h., le train de M. C. R., arrivait de Québec avec Mgr O. Mathieu, recteur de l'Université Laval, accompagné de plusieurs prêtres du clergé et d'amis sympathiques à la paroisse. Le corps de musique de Lévis monta dans une immense voiture toute garnie de feuillages et de pavillons, et traînée par 4 chevaux.

La fanfare en tête, on arriva au village vers 7 h., et les cérémonies commencèrent: Bénédiction de l'orgue, concert, illumination du village, qui était fébrile. Chacun a rivalisé de zèle pour rendre l'illumination splendide.

Il y a eu procession dans le village, précédée de la fanfare de Lévis. On salua sur les parcours, M. le curé L. Pélusé, M. le maire L. L. Ratté, et M. le Dr Eug. LaRue.

Puis le soir, vint le feu d'artifice qui fut des mieux réussis. Il fut divisé en trois parties, séparées par le lancement de trois ballons que la foule a pu suivre bien longtemps dans le firmament. La fête de mercredi se termina vers 11 h. 12 heures, par les airs de "Vive la Canadienne" et "Dieu sauve le roi", joués par la fanfare.

Aujourd'hui, le 30, la messe a été solennelle. M. l'abbé S. Vallée, ancien curé, officiant, ayant M. l'abbé H. Martel, vicaire à Ste-Croix, comme diacre, et M. l'abbé Ed. Caron, comme sous-diacre.

Les membres du clergé présents étaient: Outre Mgr O. Mathieu, MM. Carrier, de Lévis; Turcotte, curé de Ste-Agnès; Pouliot, Ste-Agnès; N. D. du St-C. d'Assommoir; S. Lemaire, vicaire à Deschambault; S. Moffet, vicaire de Ste-Denis de Richelieu; G. Pélusé, curé de Ste-Ane des Morts, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après la messe qui fut suivie du Te Deum, les Saintes Ecritures furent transportées à la sacristie, et M. le Dr Eug. LaRue, secrétaire du comité des fêtes, s'avança au bas-cœur et remercia Mgr O. Mathieu pour le grand honneur qu'il a daigné nous accorder en présidant cette fête. Il a aussi exprimé notre joie intime de voir au milieu de nous, M. l'abbé A. Vallée, le prêtre zélé qui, pendant 14 ans, s'est dévoué pour nous. Il remercia MM. les membres du clergé pour l'empressement si aimable et si bienveillant avec lequel ils ont daigné prendre part à la fête de ce cinquantenaire. Il a rendu hommage à M. le curé de St-Flavien, notre digne pasteur, pour le zèle qu'il déploie pour notre bonheur spirituel et temporel.

Inutile de dire tout ce que les paroissiens de St-Flavien doivent à son dévouement et à sa charité sans bornes; ses œuvres parlent plus eloquemment que ne sauraient le faire nos faibles voix.

La foule se rendit ensuite au cimetière, précédée du clergé, pour la bénédiction d'un calvaire donné par un citoyen reconnaissant.

M. l'abbé Carrier dit quelques mots de circonstance, et la foule se dispersa avec enthousiasme de la grandeur et de la solennité de ces deux jours de fête.

MILITAIRES DE WINNIPEG A MONTREAL

Les militaires semblent avoir une prédilection marquée pour Montréal. La 13ème batterie de campagne, stationnée à Winnipeg, et entièrement composée de Canadiens, est arrivée ici, hier, après avoir terminé ses exercices annuels de tir au camp de Petawawa. Les trente-trois hommes qui composent la batterie sont sous le commandement du major J. O. Bucharme, un ancien monténégrin, pendant son séjour à Winnipeg, chez son père, M. Georges Bucharme, de la rue Sainte-Elizabeth.

La batterie a une glorieuse histoire ayant pris part à l'insurrection du Nord-Ouest et plusieurs de ses membres étant allés combattre les Boers. Elle s'est réorganisée, ici, à Montréal, à l'hôtel Albion et les hommes partiront demain pour le Nord-Ouest sur le train Imperial Limited.

Le meilleur pour les BEBES

Le Syrop des Enfants

—DU—

Dr CODERRE

Contre la diarrhée et les douleurs de la dentition.

Prix : - - 25c

EN VENTE PARTOUT.

125-jno

Quelque Chose de Nouveau

GLACE A LA NOIX DE COCO DE COWAN

Délicieuse, essayez-la

The COWAN Co., Ltd. TORONTO.

613, 20, 27, 31, 10, 17, 24, 31

Ne sur l'albun d'un dentiste : "Ne vous faites jamais arracher toutes vos dents : le jour où vous vous mariez, vous ne pourriez plus vous en mordre les doigts!"

LES VENTES IMMOBILIERES

N'ONT PAS ETE AUSSI CONSIDERABLES QUE LA SEMAINE PRECEDENTE — ELLES S'ELEVENT A \$330,832.

Les transactions immobilières, au cours de la dernière semaine, n'ont pas été aussi considérables que celles de la semaine précédente, les deux quartiers de la ville étant demeurés plutôt calmes sous ce rapport. Le quartier Papineau, néanmoins, a conservé son activité normale.

Une activité extraordinaire a régné dans la ville St-Louis, où les ventes se sont élevées durant la dernière semaine à \$57,950.

Les ventes totales dans la ville et le district s'élevaient à \$339,332, ainsi réparties :

Quartier St-Laurent	\$89,59
Quartier St-Georges	35,000
Quartier St-André	13,776
Quartier St-Joseph	11,700
Quartier Ste-Anne	2,648
Quartier Ste-Marie	7,400
Quartier Papineau	50,755
Quartier St-Louis	57,950
Quartier Hochelaga	5,548
Quartier St-Jean-Baptiste	5,548
Quartier Dufferin	6,540
Quartier St-Denis	73,403
Quartier St-Gabriel	3,585
Quartier St-Henri	3,100
Maisonnette	12,197
Pelimerie	5,875
Ville St-Louis	57,950
Outremont	1,000
Westmount	17,726

Comment la Bonne Nourriture Peut Devenir un Poison

A décomposition n'est pas la digestion, même quand elle se produit dans l'estomac.

La nourriture qui se décompose dans le corps après avoir été absorbée, est aussi préjudiciable à la santé que la nourriture décomposée avant d'avoir été absorbée.

Les aliments, en conséquence, nourrissent ou empoisonnent, selon le temps durant lequel ils séjourneront, non digérés, dans les intestins.

Les Cascarets sont la sauvegarde la plus ample et la plus efficace jamais découverte contre la digestion lente.

Vendus en boîtes minces émoussées, étant la moitié moins épaisse que votre montre, très à leur place dans votre poche de gilet ou dans le portefeuille d'une dame comme s'ils poussaient la.

Cette boîte émoussée, à bord rond, contient six petites tablettes de bonbons.

Une de ces succulentes tablettes facilite la digestion d'une façon étonnante.

Aussitôt dans la bouche, elle active la salivation qui se met immédiatement à la dissoudre.

La salive se mélange à la pastille de bonbon Cascaret, et aussitôt qu'elle commence à descendre dans votre gorge, elle se met à travailler ensemble.

Maintenant, que font-elles ? Le travail des intestins, naturellement, la digestion.

Certaines gens croient que la digestion ne se fait que dans l'estomac. Mais c'est une grave erreur ! La plus grande partie de la digestion se produit dans les trente pieds d'intestin qui communiquent avec l'estomac.

Ces intestins sont munis de petites ouvertures qui passent les sucs digestifs dans l'aliment absorbé.

Les sucs digestifs se mêlent ainsi à la nourriture, dissolvant et changeant cette nourriture en matière nutritive, aussitôt qu'elle passe dans le canal.

Les intestins sont aussi pourvus de millions de petites pompes aspirantes qui extraient la matière nutritive de la nourriture en les traversant.

Cette matière nutritive est alors transportée dans le sang et se répand dans le corps, ainsi que dans le cerveau les os et la chair.

Mais lorsque les muscles intestinaux sont faibles, la nourriture digère trop lentement pour stimuler, par la friction, les petites ouvertures gastriques. Il n'y a pas d'effusion, ou trop peu d'effusion de la digestion pour convertir les aliments en matière nutritive.

Ensuite, les aliments se décomposent dans les trente pieds d'intestins.

Lorsque commence cette décomposition, les petites pompes aspirantes portent le poison de la nourriture décomposée dans le sang au lieu de la nutrition, comme cela devrait avoir lieu.

Cascarets stimulent ces muscles des intestins, tout comme l'exercice en plein air, ou un bain froid stimule un homme paresseux.

Les Cascarets agissent comme l'exercice.

Ils produisent le même résultat naturel qu'une promenade de six milles à la campagne.

La boîte de Cascarets—à rousser de gilet—se vend dix cents chez tous les pharmaciens.

Cover à ce qu'on vous donne les véritables, préparés seulement par la Sterling Remedy Company, et jamais vendus à la mesure. Chaque tablette porte, estampée les lettres "COC".

Un échantillon et le fameux petit livre "Course of Constipation", gratuits sur demande. Adresses: Sterling Remedy Company, Chicago ou New-York. 21-j-h.

Une QUESTION IMPORTANTE

Quelle Marque de Whisky Écossais Boire ?

JAMES AINSIE & CO.,

LEITH, ECOSSE.

MARQUE GLENLION

REGISTERED

Cette maison est une des plus importantes et des plus considérables.

Ses Whiskies sont bien Vieillis.

DOUX ET MOELLEUX

VENDUS PARTOUT.

Toute personne qui nous retournera 6 bouchons avec la marque AINSIE, recevra un joli canif souvenir.

L. CHAPUT, FILS & CIE,

IMPORTATEURS EN GROS

Agents au Canada. 158-3 MONTREAL.

—Quelques "combies":

Le comble de la politesse: Répondre devant une personne qui avan-

Le comble de la bonté: Donner à manger à une bouche de chœur.

Le comble de la prévoyance: Apporter une pantoufle à une dent qui se déclasse.

COMMON SENSE

TUE LES RATIS, LES SOURIS, LES COURELLES, LES PUNAISES ET LES MITES PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands ou de la Common Sense, Mfg. Co., Toronto. 24-jno

Feuilleton de la PATRIE

LE FILS DU SALTIMBANQUE

Grand Roman Inédit TROISIEME PARTIE VENGEANCE DE FEMME

(Suite)

Les res sont venues dès le premier jour. Je n'ai eu de cet amour que l'air d'un amour, mais aujourd'hui, quand je suis dans le monde, j'ai le ton d'un homme qui a pris conseil de sa femme.

« Elle était votre résolution ? »

« Je désire abandonner entièrement à charité publique tous les mil qui me viennent de cet héritage. Puisque vous m'aimez et puisque vous m'aimez, qu'avez-vous besoin de tant d'argent pour être heureux ? »

Laissez-moi combattre votre résolution, Juliette. Je n'estime pas, vous, que madame de Mauléon est un air garant qu'elle n'est point venue vous éloigner d'elle. Sa mort... affreuse... sa mort brusque, seule, a empêché toute réconciliation... Tel est mon avis. Je vous ai parlé, Juliette, en homme qui a oublié tout intérêt. Vous êtes le trésor que je convoite et je n'en désire nul autre.

Malgré le calme qu'il affectait, son visage était grand. Elle semblait hésiter. Il se hâta de reprendre.

« Pour la première fois de ma vie, je regrette de n'être pas, moi-même, très riche, car je vous dirais : "Faites de cette fortune ce que vous paraissez juste, même à l'estime que vous avez d'honneur, car vous ne serez pas pauvre." Je pourrais, riche, vous offrir de tout le luxe auquel vous êtes habituée et vous offrir toutes les fantaisies les plus coûteuses. Si j'étais riche, je pourrais vous faire vivre dans cette atmosphère qui est la vôtre depuis que ma tante vous a recueillie et qui, malgré tout ce que vous direz, est devenue indispensable comme une condition même de votre

« tence, nécessaire comme l'air que vous respirez... Mais je suis pauvre... Et si vous êtes pauvre aussi Juliette, de par votre volonté, et si nous n'avons que deux vies, est-ce que je n'aurai pas le droit de regret de ne pouvoir aller au-devant de ce que vous désirez? Est-ce que je n'aurai pas un jour le remords de vous dire :

« Si j'étais riche, elle eût été aimée peut-être par un homme qui lui eût donné tout ce que je lui refuse. Elle n'a eu que son cœur et elle s'est sacrifiée à moi en m'épousant... Or, c'était mon droit d'accepter un pareil sacrifice ? Et de lui aurais-je donné, au contraire, une plus grande preuve d'amour, la plus grande si j'avais refusé sa sacrifice et j'avais refusé sa main.

Habituellement, il préparait sa retraite. Elle ne parut pas le remarquer.

« Elle le connaissait si bien cet homme ! Elle jouait avec lui sûrement.

« Mon ami, je vous ai dit tout à l'heure que je n'avais pris encore aucune résolution, j'ai dit aussi que je ne pouvais avoir d'autre volonté que la vôtre. Parlez. Que dois-je faire ? »

« Vous devez garder cette fortune. En toute conscience, et en toute pitié.

« Oui, dit-elle, nettement.

« Et le misérable ne craignait pas d'écouter.

« En toute conscience et en toute pitié.

« Bien, dit-elle, j'accepterai donc, je ne changerai rien à ce qui existe.

Il respira.

« Tenez, ajouta-t-elle — pour empêcher les mauvais propos et afin de sauvegarder votre dignité et votre indépendance, car un homme qui est pauvre souffre toujours un peu d'épouser une femme trop riche.

« Hlas ! murmura-t-il, les yeux baissés subitement.

« Avez-vous n'avez point à souffrir justement, je trouverais, si que je vous l'ai promis, le moyen de concilier votre fierté et votre amour ? »

« Vous êtes un ange.

« Non, je suis un ange, cela, je suis une femme qui aime.

« Et ce n'est rien.

« Je ne suis pas encore... J'en rai-rais à Mre Olagier, mon notaire.

Puis, comme frappé d'une idée.

« Au fait, il faut bien que vous ayez le voir, mon notaire... Je ne dois plus avoir aucun secret pour vous, et vos intérêts sont devenus communs... Je vais vous remettre une lettre pour lui ! Avant qu'il dresse notre contrat, vous serez de cette façon au courant — mieux que moi — des différentes valeurs qui constituent ma dot... notre fortune future... mon avenir.

« A quoi bon cette visite... et ce semblant d'investiture, Juliette ? »

« C'est, fois, je le veux, monsieur.

« Soit donc, puis-je le voir et votre ordre, dit-il en s'inclinant. Et, maintenant, en avons-nous terminé avec les choses sérieuses ? »

« Oui, pour longtemps, je l'espère.

« Et vous allez me laisser parler de mon amour ? »

« Mais il l'attribua à l'amour même, et il ne s'en effraya pas... Il dit pourtant :

« Pourquoi me fuyez-vous, Juliette ? Entre nous, tout, maintenant, déjà elle s'était reconnue. Mais elle était calmée. Déjà elle souriait.

« Je vous ai dit que j'étais fatiguée et souffrante, fit-elle.

« C'est vrai. Dois-je donc vous laisser ? »

« Je vous en prie.

« Et quand vous reviendrez-je ? »

« Dès que je me sentirai mieux... Elle n'eût à une petite table-bureau, écrivit quelques lignes, puis, glissa sous une enveloppe et remit la lettre à Mre Olagier.

« Voici pour mon tuteur. Grâce à ce petit mot, vous trouverez en lui un homme dévoué et qui, en conformité de mes ordres, vous donnera tous les renseignements que vous voudrez... »

Il prit la lettre sans répondre et la mit dans sa poche avec une affectation d'indifférence.

Mais, en sortant de l'hôtel, il eut une hâte féroce de s'assurer de la réalité de cette énorme fortune qui, bientôt, serait la sienne, dont il pourrait disposer, dans laquelle il allait puiser à pleines mains, en une ivresse d'or, non pas seulement pour payer son passé, mais pour satisfaire ses goûts effrénés de dépenses, ses vices et son luxe, éblouir Paris, égarer ses rivaux, mépriser ceux dont il avait reçu des outrages.

Mre Olagier était encore à l'étude; Gaspard lui fit passer sa carte qu'accueillait la lettre de Juliette.

On l'introduisit sur-le-champ auprès du notaire.

« Je vous prie de m'excuser si je ne me lève pas pour vous recevoir, monsieur, dit celui-ci, mais j'ai une attaque de goutte qui me fait en ce

moment terriblement souffrir... J'ai toutes les peines du monde à abattre un peu de travail dans les intervalles des crises... Veuillez vous asseoir, je vous prie... »

Et, d'un geste fatigué, Mre Olagier désignait un fauteuil voisin.

Or, chose singulière, rien n'indiquait que ce notaire fût gouteux. Accoudé tranquillement à son bureau, ses jambes étaient croisées. Il avait le corps nerveux, maigre et vig, l'air d'un homme de quarante ans, fatigué d'un compte soixante. La goutte, peut-être, n'était là qu'un prétexte à ne rendre aucun politesse à cet homme que l'on méprisait, à ne point tendre la main à cet homme souillé de crime... prétexte à rester, envers lui, sur la défensive... sans lui inspirer des soupçons... La goutte n'expliquait-elle pas tout ?

« J'ai lu la lettre de mademoiselle Juliette. Elle m'a annoncé que vous êtes tous deux d'accord sur votre mariage. Elle me l'avait fait parvenir depuis quelque temps, de telle sorte que vous ne serez pas étonné si je n'ai manifesté aucune surprise... »

Gaspard s'inclina. Le notaire, toutefois, cr

M.H. Scroggie

(LIMITÉ)
Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

LA CONTRIBUTION DE LA SECTION DES TOILES A UNE GROSSE JOURNÉE D'AFFAIRES

Afin d'encourager les achats de bonne heure, le chef du rayon des toiles offre trois valeurs alléchantes de 8 à 10 a.m., samedi.

\$1.10 Serviettes de Table 75c
75 douzaines de serviettes de table en damas blanc, petites à employer; la dimension est de 17 1/2 x 17 1/2 pouces et le prix régulier de \$1.10 la douzaine. Samedi, de 8 à 10 a.m., la douzaine 75c.

25c, Essieu-Mains à Rouleau 15c
Seulement 100 essieu-mains à rouleau, en pure toile, 17 pouces x 2 1/2 verges. Valant 25c chacun. Samedi, de 8 à 10 heures a.m., 15c.

\$1.25 Couver-Pieds 75c
Voici décidément une offre dont vous devez profiter. Couver-pieds de dimension pour lit double, dans de jolies nuances, très épais et faits au crochet, avec frange épaisse tout autour. Marqués à \$1.25 chacun. Samedi matin, de 8 à 10 heures a.m., chacun, seule-ment 75c.

Quelques Prélards de 40c, à 10c la Vergé

Tous en Longueurs Utiles

DE 2 à 5 HEURES

La dernière fois nous fûmes assez heureux pour recevoir un bargein de prélards comme celui-ci, nous fûmes incapables de suffire aux besoins des clients.

Maintenant encore un autre jour de vente sensationnelle.

De 2 à 5 heures, samedi, nous offrons un autre lot de ces superbes prélards, en dessins variés. Valant depuis 25c, jusqu'à 50c, la vergé, pour..... 10c

UN JOYEUX ANNIVERSAIRE

Les amis de M. Thomas Allard, de la maison Dupuis & Frère, fêtent sa 59ème année.

Le trente-neuvième anniversaire de naissance de M. Thomas Allard, chef de la maison Dupuis & Frère, marquera une époque dans sa vie. C'était hier, mais il a su rendre sa fête toujours vivante chez lui. Ses confidés, ses subalternes, ses amis du dehors, et lui-même en connaît le profit, ont profité de cette circonstance pour lui offrir un témoignage durable de leur estime et de leur amitié.

Ses patrons étaient de la fête, voulant par là, démentir à cet employé fidèle, dévoué et dévoué, qu'ils avaient reconnu ses loyaux services.

On a présenté à M. Allard, un amoncellement de saumon en sautoir, couvert de brocatelle de soie, ainsi qu'un amoncellement de saumon, qu'il a pu ne pas recevoir en entier. La présentation a été faite par M. et M. Dupuis, en termes flatteurs, il a exprimé le plaisir qu'il avait de pouvoir se joindre aux nombreux amis de M. Allard, en cette circonstance.

Il était doublement heureux parce qu'en lui avait donné l'agréable mission de dire publiquement ce qu'il pensait d'un employé modèle comme celui dont on célébrait la fête.

M. Allard fut heureux dans sa réponse, bien que sa modestie ordinaire ait eu à souffrir des éloges qui lui étaient faits. Il avait fait son devoir. Pour lui il semblait ne pas avoir d'autres mérites. Il est heureux de savoir que sa conduite lui a valu l'estime et des personnes avec qui il est en relation d'affaires. Il en est d'autant plus satisfait que c'est la maison pour le compte de laquelle il travaille qui en bénéficie.

Des discours furent prononcés par MM. L. O. Gagné, B. Charbonneau, M. Hovard, R. Landry, L. D. Lefebvre, J. J. Gagné, C. Melançon, H. Pinet, et autres.

La soirée se passa agréablement. On but avec enthousiasme une diversité de vins furent proposés. — Ce fut une fête d'amus et la plus franche gaieté régna tout le temps.

Les organisateurs de cette démonstration étaient MM. Léon Boivin, comptable de la maison Dupuis & Frère, L. D. Lefebvre, conseiller de Lefebvre, gérant du département des ventes de la Thos. Davidson, M. G. H. Prévost, de Hart & Co., J. A. Moisan, de Money, Penny Bros., J. A. Lefebvre, de Hart & Co., W. R. Brodeur & Co., Eugène Lecavalier, de la maison Dupuis & Frère.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. J. O. Dupuis, J. N. Dupuis, Eugène Gagné, R. Desautels, J. A. Gagné, importateur, J. Desautels, Perrault, de Lyle & Co., J. Lefebvre, Waters, de la même maison, F. Carli, Alfred Mercier, M. Labrecque, C. Carli, Georges Maynard, N. P. H. Gagné, Eugène Tarte de LA PATRIE, A. Bruneau, L. A. Janard, Victor Allard, D. B. Viger, J. C. Melançon, W. H. Fryer, A. O. Morin, A. Langevin, Henri Landry, M. J. Duval, A. Sauvé, P. E. Pelletier, B. Charbonneau, W. O. Dalley, J. R. Chénier, Desautels et Chauré, Tranchmontagne, Bissette, J. E. Maille, A. Dauphinais, Hector Prévost, J. E. Dozois, E. Archambault, W. Brosseau, J. E. Poitras, A. Charbonneau, L. Morisson, A. Beaudry, C. Lévesque, C. R. Lefebvre, M. Cohen, L. Z. Carreau, A. Durand, J. Lecompte, A. Dupuis, J. A. Gagné, A. Franchet, C. de Lottinville, A. Dubreuil, Chs. Melançon, Hector Franchet, J. E. Forest, L. Desautels, C. Bourgeois, J. A. E. Brousseau, L. Chagnon, A. Gagnon, M. Hovard, L. Lepine, E. M. Duro, A. Carrière, C. de Grand-pré, A. Gagnon, A. Dagenais, J. O. D. Hart, A. J. Hart, J. Prévost, W. H. Barry, J. H. Larancie, J. O. Authier, Dr G. E. Larin, N. M. Gagné, Genest et Trudeau, J. Cook, J. A. Lalonde, H. Gagnon, Morache, G. A. A. Bélanger, O. Saint-Jean, J. C. Carreau, H. Slesser et autres.

La fête a eu lieu chez M. Allard, rue Saint-André.

REVOLUTION CUBAINE

ON SE BAT AVEC ACHARNEMENT LE PARTI DU GOUVERNEMENT A LE DESSUS.

LA HAVANE, 31 — Les généraux Avalos et Pino Guerra étaient près l'un de l'autre hier soir pris de bannes. Avalos rapporte que beaucoup de réemmes sont malades. Le seul combat un peu important a été une bataille de trois heures entre 150 gardes ruraux et volontaires et une bande d'insurgés d'environ trois cents hommes, près de Campo Florido, à l'ouest de la Havane. Cinquante insurgés ont été tués et un grand nombre ont été blessés. L'un des prisonniers dit qu'il doit y avoir quarante insurgés de tués et qu'un grand nombre d'autres ont été gravement blessés avec les machettes dans la charge des gardes ruraux. L'effort d'ammistie du gouvernement a amené quelques redditions, d'autres parts les insurgés ont reçu des renforts et Pino Guerra ne veut pas se rendre.

Un détachement d'artillerie a été envoyé à San Juan de Martínez pour coopérer avec les forces du gouvernement, commandées par le général Avalos.

Tout le monde porte avec avantage le nom de "Sirop du Docteur Demers", pour les enfants, que nous nous faisons un devoir de recommander à toutes les mères. v-j-n-o

MORT D'UN BON CITOYEN

M. Olivier Archambault, de St-Victor de Paul.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'un des plus vieux et des plus importants citoyens de Saint-Victor de Paul, comté de Laval. M. Olivier Archambault, cultivateur.

C'était un citoyen respecté de tous et qui a fait beaucoup de bien pendant sa vie. Il a été marguillier et commissaire d'école et dans ces fonctions a rendu à sa paroisse de nombreux services. Il était marié depuis 52 ans à Victorine Paquette.

Il est décédé à son domicile, rue Saint-Victor, à St-Victor de Paul, le 30 août 1906, à l'âge de 78 ans.

Les funérailles auront lieu demain à Saint-Victor de Paul (Laval), après l'arrivée du train de Montréal.

Nous prions les membres de la famille de croire à notre profonde sympathie.

COMMERCE

MARCHÉ BÉNÉVOLE

Produits de la ferme en abondance. Les prix sont sans cesse changeants depuis lundi.

Voici les cotations de la matinée:

BOEUF — Sirloin, qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 2e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 3e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 4e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 5e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 6e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 7e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 8e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 9e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 10e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 11e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 12e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 13e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 14e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 15e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 16e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 17e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 18e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 19e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 20e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 21e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 22e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 23e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 24e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 25e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 26e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 27e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 28e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 29e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 30e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 31e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 32e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 33e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 34e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 35e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 36e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 37e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 38e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 39e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 40e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 41e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 42e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 43e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 44e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 45e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 46e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 47e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 48e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 49e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 50e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 51e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 52e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 53e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 54e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 55e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 56e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 57e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 58e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 59e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 60e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 61e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 62e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 63e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 64e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 65e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 66e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 67e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 68e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 69e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 70e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 71e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 72e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 73e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 74e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 75e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 76e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 77e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 78e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 79e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 80e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 81e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 82e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 83e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 84e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 85e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 86e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 87e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 88e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 89e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 90e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 91e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 92e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 93e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 94e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 95e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 96e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 97e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 98e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 99e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 100e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 101e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 102e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 103e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 104e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 105e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 106e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 107e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 108e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 109e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 110e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 111e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 112e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 113e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 114e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 115e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 116e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 117e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 118e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 119e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 120e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 121e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 122e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 123e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 124e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 125e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 126e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 127e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 128e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 129e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 130e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 131e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 132e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 133e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 134e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 135e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 136e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 137e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 138e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 139e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 140e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 141e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 142e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 143e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 144e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 145e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 146e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 147e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 148e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 149e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 150e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 151e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 152e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 153e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 154e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 155e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 156e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 157e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 158e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 159e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 160e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 161e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 162e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 163e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 164e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 165e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 166e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 167e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 168e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 169e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 170e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 171e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 172e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 173e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 174e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 175e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 176e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 177e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 178e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 179e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 180e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 181e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 182e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 183e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 184e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 185e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 186e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 187e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 188e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 189e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 190e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 191e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 192e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 193e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 194e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 195e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 196e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 197e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 198e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 199e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 200e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 201e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 202e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 203e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 204e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 205e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 206e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 207e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 208e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 209e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 210e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 211e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 212e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 213e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 214e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 215e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 216e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 217e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 218e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 219e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 220e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 221e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 222e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 223e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 224e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 225e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 226e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 227e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 228e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 229e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 230e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 231e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 232e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 233e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 234e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 235e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 236e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 237e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 238e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 239e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 240e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 241e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 242e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 243e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 244e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 245e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 246e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 247e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 248e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 249e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 250e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 251e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 252e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 253e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 254e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 255e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 256e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 257e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 258e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 259e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 260e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 261e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 262e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 263e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 264e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 265e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 266e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 267e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 268e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 269e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 270e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 271e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 272e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 273e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 274e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 275e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 276e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 277e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 278e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 279e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 280e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 281e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 282e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 283e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 284e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 285e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 286e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 287e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 288e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 289e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 290e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 291e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 292e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 293e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 294e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 295e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 296e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 297e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 298e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 299e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 300e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 301e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 302e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 303e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 304e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 305e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 306e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 307e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 308e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 309e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 310e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 311e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 312e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 313e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 314e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 315e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 316e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 317e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 318e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 319e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 320e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 321e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 322e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 323e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 324e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 325e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 326e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 327e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 328e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 329e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 330e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 331e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 332e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 333e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 334e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 335e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 336e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 337e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 338e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 339e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 340e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 341e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 342e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 343e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 344e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 345e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 346e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 347e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 348e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 349e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 350e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 351e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 352e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 353e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 354e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 355e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 356e qualité, 12c à 13c; 12c à 13c, 357e qualité, 12c à

